

France Québec



15 F

N° 72 MARS-AVRIL 1989



EXCLUSIF
le "relevé des décisions"

■ **LANGUE**
l'affaire
de la loi 101

■ **ANNONCES**
échanges
de maisons

■ **BIENVENUE**
six nouvelles
régionales

SIEGE NATIONAL

24 rue Modigliani
Le Verseau, apt. 107
75015 PARIS

Ouvert du lundi au vendredi
de 10h à 13h
et de 14h à 18h
Tél. 45.54.35.37

**France
Québec****dans tout le pays****NORD
OUEST**

Cornouailles-Québec
Patrick Pochet
Restaurant la Jonquière
Halles Saint François
29000 Quimper

Essonne-Québec
Robert Gatellier
30, rue Pascal
91700 Ste-Geneviève-des-Bois
Tél. 60.15.47.78

Eure et Loir-Québec
Anne-Marie Fichet
47, rue de Varize
28000 Chartres
Tél. 37.34.56.69

Flandre-Québec
En sommeil
voir Métropole Nord-Québec

Gatinais-Québec
Office du tourisme
Place du Patis
45200 Montargis
Tél. 38.85.73.88

Grand-Quevilly-Québec
Henri Bartlet
Mairie
76120 Le Grand Quevilly
Tél. 35.69.81.23

Indre-Québec
Jacques Fourré
155, Ter, rue Montaigne
36000 Chateauroux

La Roche-Vendée-Québec
André Lemesle
A.T.A.C.
4, Place Albert 1^{er}
85000 La Roche s/Yon
Tél. 51.62.34.32

Laval-Québec
René Ravary
Hôtel de ville
53000 Laval
Tél. 43.49.43.00

Maine-Québec
Robert Rouleau
27, rue Belle Borde
72200 La Flèche
Tél. 43.94.05.89

Métropole Nord-Québec
Hôtel de ville
59960 Neuville-en-Ferrain
Tél. 20.37.67.22

Orléanais-Québec
Martial Drouet
1162, rue de Chambourdon
45560 St-Denis-en-Val
Tél. 38.76.73.21

Orne-Québec
Marceline Chédebois
16, rue de Versailles
61600 La Ferté Macé
Tél. 33.37.08.06

Paris-Québec
100, rue de la Rocquette
75011 Paris
Tél. 43.73.75.81

Pays-Nantais-Québec
Jean-Paul Gourmelon
37 bis rue des Grands Noëls
44230 St-Sébastien-sur-Loire
Tél. 40.34.18.75

Rennes-Québec
En sommeil
voir Saint-Malo-Québec

Rouen-Québec
Annie Maréchalle
32, quai de Paris
76000 Rouen

Saint-Malo-Québec
Simone Lemarchand
Maison du Québec
Place du Québec
35400 Saint-Malo
Tél. 99.56.34.32

Seine-et-Marne-Québec
Frédéric Héricourt
40, rue des Fontaines
77400 Thorigny-sur-Marne
Tél. 60.07.31.80

Seine-St-Denis-Québec
Jean-Michel Rodary
1, rue Pierre Curie
93350 Le Bourget
Tél. 48.37.45.00

Senlis-Fleurines-Québec
Claude Vessemont
8, rue Grand Pré
60700 Fleurines
Tél. 44.54.11.29

Touraine-Québec
B.P. 5968
37059 Tours Cedex
Tél. 47.54.35.90

Val-de-Marne-Québec
Christiane Bouvard
4, quai du Port
94130 Nogent-sur-Marne
Tél. 43.24.34.66

Val-d'Oise-Québec
Pierrette Laridan
Hôtel de ville
95260 Beaumont-sur-Oise
Tél. 34.70.13.70

Versailles-Yvelines-Québec
Jean de Bord
18, Parc de Diane
78350 Jouy-en-Josas
Tél. 39.56.39.36

**NORD
EST**

Belfort-Québec
M. Schoen
60, rue de la Valdoie
90000 Belfort
Tél. 84.26.05.19

Bourgogne-Québec
Jacqueline Lambert
B.P. 30
21140 Semur-en-Auxois
Tél. 80.97.01.47

Champagne-Québec
Noëlle Berton
C.I.S. Parc Léo Lagrange
51100 Reims
Tél. 26.95.09.77

Doubs-Haute-Saône-Québec
Raymonde Michaud
Hôtel de ville
52 Grande Rue
25000 Besançon

Langres-Montréal-Québec
Office du tourisme
Place Bel Air
52200 Langres
Tél. 25.87.67.67

Lorraine-Québec
Pascal Cavalli
14, rue du Cheval Blanc
54000 Nancy
Tél. 83.29.57.38

**SUD
EST**

Alpes-Léman-Québec
Jean-Michel Hercourt
5, rue Jules Verne
74100 Annemasse
Tél. 50.92.66.76

Alpes-Québec
(Dauphiné)
M. Dubois-Dauphin
Maison du tourisme
B.P. 227
38019 Grenoble Cedex
Tél. 76.42.72.76

Ardèche-Québec
Jean-Charles Argaud
10, av. Jean-Jaurès
07100 Annonay
Tél. 75.67.67.33

Auvergne-Québec
Pierre Maître
160, rue de la Garde
63140 Châtel-Guyon
Tél. 73.86.03.71

Côte d'Azur-Québec
Janine Clément
Le Constellation
Chemin de la Tousque
06110 Le Cannet
Tél. 93.99.74.74

Drôme-Québec
André Vidal
1, Chemin des Grèzes
26200 Montélimar
Tél. 75.51.02.83

**Enclave des Papes
Haut Comtat-Québec**
Jean Pagnol
5, place de la République
84600 Valréas
Tél. 90.35.13.94

Forez-Québec
Centre des Tilleuls
8, rue du Pavillon Chinois
42000 Saint-Etienne
Tél. 77.74.45.25

Lozère-Québec
François Pétrault
45, av. de la Gare
48300 Langogne
Tél. 66.69.00.77

Lyon-Québec
160, rue Pierre Corneille
69003 Lyon
Tél. 78.60.88.21

Provence-Québec
André Gautier
La Monandière
Le Garaguay
13770 Venelles
Tél. 42.61.74.15

Var-Québec
M. Grateau
7, place de l'Hôtel de Ville
83990 Saint-Tropez
Tél. 94.97.05.37

**SUD
OUEST**

Béarn-Québec
Francis Rey
MJC de Laou
81, av. du Loup
64000 Pau

Bordeaux-Québec
Robert Noël
Villepreux-Cantalaude
33160 St-Aubin-de-Médoc
Tél. 56.05.11.75

Midi Toulousain-Québec
Maurice Foissac
58 Chemin des Bourdettes
31140 Aucamville
Tél. 61.70.68.56

Pays de Brive-Québec
Alain Le Floch
Impasse Emile Magne
19100 Brive
Tél. 55.87.50.14

Pays Foyen-Québec
Jean Lavalette
79, av. Maréchal Leclerc
33220 Ste Foy-la-Grande
Tél. 57.46.15.82

Périgord-Québec
Jean-Louis Hervé
6, av. Painlevé
24100 Bergerac
Tél. 53.57.29.08

Albigeois-Québec
André Lagrange
Mairie de Marsac
81150 Marsac
Tél. 63.94.05.09

Bas-Poitou-Québec
Christine Bedon
OMAAET
Hôtel de la Vie Associative
12, rue J. Cugnot
79000 Niort

Brouage-Québec
Michèle Olivet
RD n° 3 Hiers Brouage
17320 Marennes
Tél. 46.85.10.04

DOM-TOM

Guadeloupe-Québec
Jean-François Amour
RD n° 3 Citè Bellemont
97114 Trois-Rivières
Tél. 92.98.66

Martinique-Québec
Marie-Laure Rémy
Résidence Grand Village
Villa Les Cayes
25 Terre Ville
97233 Schoeicher
Tél. 58.09.43

ASSOCIATION

comité de parrainage :

Raymond BARRE, Bernard CLAVEL,
Laurent FABIUS, Jean-Louis FOULQUIER,
Charles MERIEUX, Alain PEYREFITTE,
Michel ROCARD, Pierre-André WILTZER,
Jacques HABERT.

bureau national :

Louis THEBAULT président,
Pascal CAVALLI, Alain LE FLOCH,
Monique MONCHANIN, Jean DE BORD
vice-présidents,
Maurice FOISSAC et
Christine CLAUZURE-LAVIGNE secrétaires,
Jean-Claude RAFFY et Noël VERDIER trésoriers.

Conseil d'administration :

René BLONDEL (Pays de Brive),
Andrée BOULANT (Cambrésis),
Corinne BRIACHETTI (Côte d'Azur),
Thérèse CAILLY (Grand Quévilly),
Pascal CAVALLI (Lorraine),
Christine CLAUZURE-LAVIGNE (Bordeaux),
Jean de BORD (Versailles-Yvelines),
Maurice FOISSAC (Midi-Toulousain),
Marie-Claude GUERIN (Bourgogne),
Jean-Michel HERCOURT (Alpes-Léman),
Jean-Louis HERVE (Périgord),
Jacqueline LAMBERT (Bourgogne),
Pierrette LARIDAN (Val d'Oise),
Alain LE FLOCH (Pays de Brive),
Annette MAHE (Saint-Malo),
Pierre MAITRE (Auvergne),
Hervé MARSIGNY (Touraine),
Monique MONCHANIN (Lyon),
François MOUCHET (Lorraine),
Robert NOEL (Bordeaux),
Janine NORTIER (Orne),
Michèle OLIVET (Brouage),
Georges POIRIER (Laval),
Jean-Claude RAFFY (Ardèche),
Gisèle RENOARD (Paris),
Louis THEBAULT (Saint-Malo),
Jean TOURNON (Alpes),
Jacques VERDIER (Paris),
Noël VERDIER (National),
Maurice VIAUD (National).

REVUE *

Directeur de la publication :

Louis THEBAULT

Rédacteur en chef :

Georges POIRIER

Rédacteur en chef adjoint :

Alain BRUNEL

Comité de rédaction :

Jacques BRUNET, Christophe COUZON,
Jean-Michel HERCOURT, François MOUCHET,
Janine NORTIER, Auguste VIATTE

Publicité :

s'adresser au siège national

Fabrication :

Société d'Impression du Boulonnais
62200 Boulogne-sur-Mer

Commission paritaire :

n° 51571

Abonnements :

France 50 F, Etranger 60 F

Adhérents des régionales : 28 F

Abonnement de soutien : 100 F

CCP 30 726 17 S



par
Louis THEBAULT

La langue de chez nous

Nos artistes, nos poètes font vivre notre langue. Avec leurs chansons et leurs oeuvres, ils la transmettent au monde et la défendent lorsqu'ils la sentent menacée. Et pourtant la langue française se dégrade, régresse.

A travers le monde, quelques pays réagissent. Le Québec en premier lieu. De grandes manifestations viennent de se dérouler en plein hiver québécois pour défendre l'usage du français dans "la belle province". Les francophones se mobilisent au plus haut niveau : leurs chefs d'Etat vont se réunir dans quelques jours pour le troisième sommet des pays qui ont en commun l'usage de la langue française. Et en France, un ministère de la Francophonie travaille au développement de notre langue.

Mais l'opinion publique comment réagit-elle ? Au pays de la langue de Molière fleurissent, à travers nos villes et nos campagnes, des panneaux, des enseignes publicitaires employant les mots les plus usuels de la langue de Shakespeare. A la télévision, dans les conversations, est moderne celui qui utilise le franglais. 1993 arrive : les jeunes français doivent parler anglais, future langue européenne entend-t-on un peu partout.

Pourtant ce n'est pas avec de l'unilinguisme que l'Europe et le monde s'enrichiront mais bien du multilinguisme. Alors ne nous résignons pas, soyons vigilants. Notre langue, porteuse de tant d'espoirs à travers les siècles dans le monde entier, se doit d'être défendue partout et d'abord dans notre hexagone. Notre association doit elle aussi prendre place dans ce combat. ■

SOMMAIRE

Le pays d'en face

4 La bataille de la langue

6 La jasette

8 Voyageries au Saguenay-Lac Saint-Jean

Place des arts

10 La chronique des livres

11 Alain Lamontagne

12 Québécoilisses

Cousinages

13 Robert Bourassa en France

14 Le "relevé des décisions" Bourassa-Rocard

17 Le sommet de Dakar

18 La parenté

22 Belles provinces

26 Annonces : échanges de maisons

Photo de la page couverture : Jean-Bernard Porée

101-178 : la bataille

De grandes foules dans la rue en plein hiver, trois ministres qui se succèdent en un an : la question de la langue, une nouvelle fois, enflamme le Québec.

La sage linguistique du Québec vient de s'enrichir de nouvelles et fortes pages. Pour en comprendre toute la passion, jaillie de la fibre même de la "belle province" ; voici, au fil des jours, la chronique de ces derniers mois :

15 décembre : la Cour Suprême du Canada, à l'unanimité, invalide les articles 58 et 69 de la loi 101 portant sur la langue d'affichage et des raisons sociales, incompatibles avec les chartes canadienne et québécoise des droits et libertés. "Le Monde" titre "retour de l'anglais au Québec".

18 décembre : plus de 15.000 personnes réclament, à Montréal, le respect intégral de la loi 101.

20 décembre : le gouvernement Bourassa fait voter la loi 178, usant de la clause "nonobstant" pour maintenir l'affichage unilingue français à l'extérieur, autorisant le bilinguisme à l'intérieur des magasins avec prédominance du français. Trois des quatre ministres anglophones démissionnent.

21 décembre : le maire de Montréal, Jean Doré, estime que la position adoptée en 1983 par le Rassemblement des citoyens de Montréal (affichage bilingue extérieur pour les commerces de moins de quatre employés, les restaurants et les entreprises à caractère culturel) répondait mieux aux besoins de sa ville.

30 décembre : un incendie criminel détruit les locaux d'Alliance-Québec, le groupe de pression des anglophones. Le président Royal Orr accuse les hommes politiques et les médias d'avoir "contribué à créer une atmosphère".

4 janvier : le Parti Québécois condamne toute forme de violence et regrette la déclaration de Royal Orr qui "identifie abusivement tout un peuple comme coupable".

7 janvier : la chambre de commerce de Québec est opposée à un sommet sur la langue, "voué à l'avance à soulever des frustrations, à nous diviser, à nous distraire d'un objectif bien plus important : bâtir un Québec plus compétitif".

8 janvier : Stephen Nowell, président du "comité 178" lance un appel à "la désobéissance civile" devant 1200 anglophones enthousiastes. Robert Bourassa déclare : "j'assure la sécurité culturelle des Québécois".

12 janvier : les règlements de la loi 178 ne traiteront pas seulement de l'affichage commercial mais aussi du français comme "langue d'accueil et de service" précise le ministre Guy Rivard, chargé de l'application de la charte de la langue française depuis le 30 mars 1988 (il avait succédé à Lise Bacon). "Le Devoir" affirme que 95 % des commerces peuvent passer au bilinguisme intérieur sans attendre les règlements, prévus par la loi 178 pour les commerces de plus de 50 salariés et les franchises qui comptent entre 5 et 50 employés.

"une protection vitale"

15 janvier : Maurice King, président de la Chateauguay Valley English speaking people association (6000 membres) envoie à l'ONU une pétition dénonçant la "violation des droits" des anglophones par la loi 178. Il demande l'interdiction de l'usage du français dans les autres provinces canadiennes.

17 janvier : Robert Bourassa part pour une tournée européenne de 22 jours. "Que penseraient les chefs d'Etat européens si je devais reporter mon voyage à cause de cette querelle sur l'affichage ? Ce ne serait pas un bon service à rendre au Québec".

20 janvier : selon des fuites policières, dans les journaux, tous les suspects possibles pour l'incendie des locaux d'Alliance-Québec sont éliminés, à l'exception du président Royal Orr, dernier sorti de l'immeuble le 30 décembre.

21 janvier : selon un sondage CROP-La Presse (2024 sondés du 13 au 16 janvier) 59 % des Québécois croient que la loi 178 "risque de compromettre la paix sociale". 60 % des francophones y voient un recul pour le français et 72 % des anglophones un recul pour l'anglais.

26 janvier : le taux de bilinguisme des Québécois est le plus élevé du Canada et a progressé de 3 à 4 points entre les recensements de 1981 et 1986 pour atteindre 47,7 % selon Statistique Canada. Le taux s'élève à 49,1 % à Montréal et à plus de 57 % pour les moins de 44 ans.

29 janvier : Brian Mulroney, le premier ministre canadien, "scandalisé" par la façon dont les médias ont traité Royal Orr, estime que ses droits fondamentaux ont été violés.

6 février : devant la chambre de commerce de Québec, le britannique Robert Maxwell déclare que "la protection du français est vitale pour le Québec ; le magnat canadien de la presse Conrad Black (PDG du groupe Hollinger propriétaire du Soleil, du Quotidien et du Droit) aurait dû réfléchir avant de prédire l'exode des anglo-québécois à cause de la loi 178".

7 février : la police, après avoir interrogé soixante personnes, admet avoir échoué pour retrouver l'auteur de l'incendie à Alliance-Québec et décide de ne porter aucune accusation.

16 février : les libéraux du comté de Brome-Missisquoi propose de désigner l'Estrie "territoire spécial pour fin linguistiques". Le conseil général du parti libéral repousse la proposition et tout autre "ghetto".

17 février : la société St Jean-Baptiste de Montréal réunit 101 personnalités qui font 80

Quatre lois en vingt ans

1969 : la loi 63 "pour promouvoir l'enseignement de la langue française". Le gouvernement unioniste de Jean-Jacques Bertrand doit faire face à l'expansion du système scolaire anglais, notamment chez les immigrants. La loi établit en fait le principe du libre choix de la langue d'enseignement.

1974 : la loi 22 "sur la langue officielle". Le gouvernement libéral de Robert Bourassa vise à franciser les entreprises, et les raisons sociales, à promouvoir le français langue de travail et à resserrer l'accès à l'école anglaise. Les tests linguistiques imposés sont contestés.

1977 : la loi 101, "charte de la langue française". Le gouvernement péquiste de René Lévesque veut franciser le monde du travail, l'affichage public et l'école

pour les immigrants. Peu à peu, la loi est amputée de plusieurs articles par la Cour Suprême. Elle déclare d'abord illégal le chapitre qui fait du français "la langue de la législation et de la justice au Québec". Les plaintes anglophones s'appuient ensuite sur la charte des droits enchassée en 1982 dans la constitution canadienne sans l'accord du Québec. En 1983, le gouvernement Lévesque amende la loi 101.

1988 : la loi 178 "sur la langue d'affichage". Le gouvernement libéral de Robert Bourassa, après trois ans d'attente du jugement de la Cour Suprême, se prévaut de la clause dérogatoire inscrite dans la constitution canadienne pour assurer l'unilinguisme français dans l'affichage extérieur et la prédominance du français à l'intérieur des commerces.

de la langue française

recommandations sur l'avenir du français et de la culture québécoise, avec un renforcement de la loi 101 et le retrait de la loi 178. Parmi elles : l'ancien ministre Bernard Landry, le dramaturge Marie Laberge, le cinéaste Pierre Perrault, le président de la CSN Gérald Larose et l'évêque de St Jean Mgr Bernard Hubert.

18 février : "Le Soleil" révèle une lettre envoyée en anglais à Robert Bourassa par le président de la multinationale Ingersold-Rand dont le siège canadien est dans l'ouest de Montréal et qui a déjà une fabrique de machineries pour l'industrie des pâtes et papiers à Sherbrooke (300 salariés). Vivant au Québec depuis 1966 et d'origine américaine, William L. Mallory abandonne un projet à Valleyfield et préfère investir en Ontario à cause de la loi 178 : "nous ne pouvons avoir confiance dans le fait que la province ne révoquera pas nos autres droits et libertés de base. Tant qu'une incertitude subsistera, notre compagnie n'investira plus un sou au Québec". Une lettre "injustifiée et insultante" pour Robert Bourassa. Pour l'éditorialiste de "La Presse" Alain Dubuc "c'est le genre d'anglophone méprisant dont le Québec a appris à se passer".

60.000 manifestants

23 février : tous les quotidiens québécois, se référant à des déclarations du ministre Guy Rivard, annoncent des coupures budgétaires pour le conseil de la langue française et autres organismes. Un "pur mensonge" rétorque Robert Bourassa.

3 mars : remaniement ministériel. Claude Ryan reprend le dossier de Guy Rivard. L'opposition rappelle que Claude Ryan avait mené campagne en 1977 contre la loi 101 et qu'il a accordé en 1986 l'amnistie   1500 élèves inscrits illégalement à l' cole anglaise. Pour Claude Ryan, "la solution à long terme des problèmes linguistiques repose non plus sur la coercition mais sur un retour aux valeurs fondamentales de l'éducation."

4 mars : selon un sondage Sorecom-Le Soleil-CKAC (1009 sondés du 17 au 26 février) 54 % des Québécois sont hostiles à la loi 178 et 40 % pour (+ 5 sur janvier). Chez les francophones 47 % contre (- 2) et 46 % pour (+ 6); chez les anglophones 81 % contre (- 7).



JOURNAL DE QUÉBEC / LUNDI 30 JANVIER 1989



La première manifestation en décembre avait rassemblé 1500 personnes. En mars, elles étaient 60 000 dans les rues de Montréal.

12 mars : 60.000 personnes, à l'appel des dix organisations du Mouvement Québec Français partent à 1h01 du Parc Lafontaine pour manifester par - 10  contre les changements apportés à la loi 101. Beaucoup de jeunes et de nombreux artistes d'habitude non engagés : Jean Lapointe, René et Nathalie Simard, etc. Dans l'Ouest de Montréal, il y a 150.000 personnes sur les trottoirs pour la St Patrick, la fête des Irlandais.

13 mars : Robert Bourassa invite à relire la loi 178 : "jamais un gouvernement du Québec n'est allé aussi loin pour défendre le français, la loi 178 va jusqu'à suspendre les libertés fondamentales pour protéger la culture française".

"la prédominance"

14 mars : rencontre houleuse entre Robert Bourassa et Guy Bouthillier président du Mouvement Québec Français qui lui demande de retirer la loi 178 : "je n'ai pas de leçon de patriotisme à recevoir de quiconque" affirme le Premier ministre.

15 mars : Claude Ryan renonce aux règlements sur l'affichage bilingue. La règle de l'unilinguisme français s'applique donc pour les magasins de plus de 50 salariés, les franchises. "La loi 101 a été, demeure et doit demeurer le catalyseur par excellence que nous nous sommes donnés à l'époque moderne pour défendre et promouvoir votre identité nationale" déclare le ministre. Parti Québécois et Alliance-Québec voient là un "ballon électoral" avant les prochaines élections provinciales.

20 mars : création du Equality Party - parti égalité pour le libre choix en matière d'affi-

chage et d' ducation. Ce nouveau groupe a tenu plusieurs réunions dans le comté de Robert Bourassa traité de "séparatiste".

4 avril : Claude Ryan définit la "prédominance" du français dans l'affichage intérieur des commerces : "au moins deux fois plus importante" qu'une autre langue.

5 avril : le président d'Alliance-Québec envisage d'appeler les anglophones à annuler leur vote aux élections provinciales. A Ottawa, John Turner, chef libéral, estime que la loi 178 est "un coup brutal à l'esprit de réconciliation nationale" et que la clause dérogatoire "brime les droits de la minorité anglophone".

7 avril : "le Québec n'abandonnera jamais la clause nonobstant, même pas une fois l'accord du lac Meech ratifié, car rien ne peut lui assurer la sécurité culturelle" répond Robert Bourassa à ceux, comme Brian Mulroney, qui envisagent la disparition future de cette clause. Pierre-Marc Johnson estime "qu'il vaut mieux sacrifier le lac Meech plutôt que perdre la clause".

12 avril : dans son rapport annuel, le commissaire fédéral aux langues officielles d'Iberville Fortier, affirme que "la loi 178 ne menace pas l'avenir des anglo-québécois", moins que la diminution de leur poids démographique. Toutefois, M. Fortier aurait préféré que le Québec respecte le jugement de la Cour suprême.

19 avril : environ 5000 anglophones auraient déserté le parti libéral depuis la loi 178. Selon le directeur du PLQ, il n'y aurait plus de 7 à 8 % de membres anglophones (sur 160.000 membres) au lieu de 10 % précédemment.

Georges POIRIER ■

Charlevoix, réserve mondiale

■ L'UNESCO a déclaré la région de Charlevoix au Québec "Réserve mondiale de la Biosphère". En conséquence, Charlevoix fait dorénavant partie du réseau mondial de zones protégées de la biosphère.

Le territoire compris dans la réserve mondiale de la biosphère de Charlevoix comporte certaines particularités qui méritent d'être soulignées. D'une part, la composante humaine occupe une place importante dans cette région qui regroupe une population francophone de quelque 30 000 habitants répartis dans une vingtaine de villages et petites villes ayant vécu en autarcie jusqu'au siècle dernier. D'autre part, le périmètre de la nouvelle réserve, située en forêt boréale, respecte les limites naturelles des bassins versants, mettant ainsi en évidence la "conscience hydrographique" de la population. Cette réserve, couvrant un territoire de près de 4 600 km², se distingue finalement du fait qu'elle englobe une portion "maritime" du fleuve Saint-Laurent et une population insulaire.

Les divers sites naturels propices aux activités culturelles, aux sports d'hiver et d'été confèrent à la région de Charlevoix une vocation touristique remarquable.

L'UNESCO a souligné l'engagement remarquable du Québec et de sa population à la protection de son environnement et a fait valoir l'importance de la responsabilité du Québec vis-à-vis l'UNESCO en



raison de sa participation aux réseaux mondiaux de protection de l'environnement. Le Bureau a également mentionné l'appui important que ce projet a reçu de toute la communauté de Charlevoix.

Le réseau international de zones protégées est opérationnel depuis 1976 et comprend plus de 275 réserves dans 75 pays. L'UNESCO définit une "zone protégée de la biosphère" comme suit : "Aire territoriale dans laquelle on associe le développement et la conservation des ressources

dans le cadre des principes d'un développement équilibré".

"Chaque réserve constitue un exemple d'un écosystème dans l'une des régions naturelles du globe. C'est aussi un territoire dans lequel la population est associée au développement. C'est un espace où la recherche scientifique est essentielle pour orienter le développement. Le tout est complété par un système d'éducation à l'environnement et au rayonnement des ressources."

■ **Jean-Marc Léger** a reçu le 12 janvier, des mains du président Mitterrand, les insignes de commandeur de la Légion d'honneur. Commissaire général à la francophonie, il fut de 1957 à 1969 éditorialiste au "Devoir".

■ **Jean-Paul Massé**, président de Voile Internationale Québec responsable de la Transat Québec-St Malo, a été nommé premier président de la nouvelle société de promotion économique de la région métropolitaine de Québec.

■ **Charles D. Gonthier**, 61 ans, montréalais, juge à la cour d'appel du Québec et président de la conférence des juges du Canada, a été nommé par Brian Mulroney juge à la Cour Suprême du Canada.

■ **Jean Dorion**, 46 ans, a été élu président de la société Saint Jean-Baptiste en remplacement de Nicole Boudreau.

■ **Michel Brulé** est le nouveau directeur général du secrétariat permanent des peuples francophones qui va désormais éditer un bulletin cinq fois par an : "Francophonies".

■ **Pierre-Marc Johnson**, ancien chef du parti Québécois et ancien Premier ministre, est entré comme associé dans le cabinet d'avocats Guy et Gilbert implanté à Montréal et à Paris. Avocat et médecin il est également professeur de droit à l'université Mc Gill et administrateur d'Unimédia.

POLITIQUE

Le vote

Inuit

■ Les Inuits s'acheminent vers l'autonomie politique. Le 10 avril, 65 % des 3524 électeurs des quatorze villages des baies d'Hudson et d'Ungava ont été élus six représentants parmi quatorze candidats.

Ces six élus forment l'Assemblée constituante la Parnaitiit. Ils sont chargés de rédiger d'ici deux ans la constitution d'un "Gouvernement régional" qui sera ensuite soumis à référendum.

Ce gouvernement gèrera le Nunavik, nouvelle appellation officielle du territoire situé au nord du 55ème parallèle et... aussi vaste que la France.

■ **La loi 104**, nouvelle loi électorale, est entrée en vigueur le 24 avril. Elle autorise des campagnes plus longues, le vote des handicapés mentaux (comme en Ontario), le vote par correspondance, des bureaux de scrutins dans les centres d'accueil et les hôpitaux et... le droit de vote pour le directeur général des élections. Les débats entre candidats et les campagnes au leadership sont exclus du contrôle de dépenses.

■ **L'accord du lac Meech**, accordant au Québec un statut de "société distincte", est toujours en panne. Les nouveaux premiers ministres du Manitoba et du Nouveau-Brunswick refusent de le ratifier. Après l'échec de la réunion de fin février, une nouvelle rencontre de premiers ministres est prévue en septembre.

Remaniements ministériels

■ **Au gouvernement provincial**, Robert Bourassa a nommé, le 3 mars, Claude Ryan, déjà ministre de l'éducation, responsable de l'application de la charte de la langue française. Un dossier retiré à Guy Rivard nommé ministre délégué à la technologie. Monique Gagnon-Tremblay, ministre délégué à la condition féminine, y ajoute l'immigration, avec Violette Trépanier comme ministre délégué aux communautés culturelles. Louise Robic quitte le ministère des communautés culturelles et de l'immigration pour être ministre délégué à la santé. Gaston Blackburn est devenu ministre délégué à l'environnement. Des élections provinciales sont attendues au printemps ou à l'automne.

■ **Au gouvernement fédéral**, Brian Mulroney a effectué des modifications le 30 janvier, suite aux élections de novembre. Outre le Premier ministre, une dizaine de Québécois font partie de ce gouvernement. Parmi eux, Lucien Bouchard, ancien ambassadeur du Canada à Paris, quitte le secrétariat d'Etat pour le ministère de l'environnement. Jean Corbeil, ancien maire de Ville d'Anjou est ministre du travail ; Gilles Loiselle, ancien délégué général du Québec en Italie, est ministre d'état aux finances ; Robert de Cotret président du conseil du trésor, Benoît Bouchard ministre des transports, Marcel Massé ministre des communications, Monique Vézina au troisième âge, Monique Landry aux relations extérieures, Jean Charrest à la jeunesse et aux sports, Gerry Weiner aux multiculturalisme et à la citoyenneté.

Le suivi du libre-échange

Le gouvernement fédéral canadien a jeté une douche d'eau froide sur les espoirs des provinces de participer davantage au suivi de l'accord de libre-échange avec les États-Unis. Au cours d'une rencontre de plus de six heures le 17 avril à Ottawa, les ministres provinciaux responsables du commerce extérieur ont demandé à jouer un rôle plus important dans la mise en oeuvre de l'accord.

Le Québec est allé jusqu'à demander

d'être présent lors des pourparlers canado-américains sur la réalisation de l'accord. "Il doit y avoir plus que de la simple consultation", a déclaré le ministre québécois des Affaires internationales, Paul Gobeil. "Nous devons être présents et être en mesure de faire savoir aux négociateurs fédéraux quels sont nos intérêts particuliers".

Paul Gobeil a soutenu que l'appui du Québec à l'accord du libre-échange dépendait du degré de participation des provinces

dans le processus de mise en oeuvre de l'entente.

Le ministre fédéral du commerce extérieur, John Crosbie, a cependant déclaré, à l'issue de la rencontre, qu'il n'était pas dans les intentions du gouvernement fédéral de laisser les provinces assister aux pourparlers.

Le problème de la définition des subventions, le plus controversé, inquiète particulièrement les provinces.

■ **Croissance remarquable** en 1988 au Québec avec une progression de 4,8 % du P.I.B. (produit intérieur brut), la création de 86.400 emplois et une baisse du chômage de 10,4 à 9,4 %.

■ **Le taux de syndicalisation** des travailleurs québécois est passé de 40,7 % à 41 % en 1988. Pas moins de 93 % des négociations ont été réglées sans arrêt de travail.

■ **L'actif du Mouvement Desjardins** a dépassé en 1988 les 40 milliards de dollars, avec une progression de 15,6 %, la plus forte des cinq dernières années. Il y a 1343 caisses populaires et d'économie au Québec.

■ **La compagnie minière Québec-Cartier**, filiale du géant américain USX Corporation a été achetée par l'acierie canadienne Dofasco (25 %) et le conglomérat australien Elders (75 %) qui a revendu O'Keefe à la brasserie Molson. Québec-Cartier a une usine à Port-Cartier, une ligne de chemin de fer vers Mont-Wright, une partie de la ville de Fermont (2000 salariés, 24 millions de tonnes de fer pour l'Amérique et l'Europe).

■ **La Consolidated Bathurst**, fleuron québécois des sociétés forestières, a été rachetée 2,6 milliards de dollars par Stone Container de Chicago, n° 1 américain du carton.

■ **Le groupe Commerce**, compagnie québécoise d'assurances générales a été vendue à la société hollandaise Nationale Nederlanden N.V.

■ **La société d'investissement (SID)** du mouvement Desjardins entend faire "rempart" dans certains secteurs-clés après la vague de rachat d'entreprises québécoises par des étrangers. Même position de la caisse de dépôt et placement du Québec.

■ **L'usine Hyundai** de Bromont (400 salariés) a sorti sa première voiture Sonata à la mi-janvier. La création de cette usine avait été annoncée en 1985.

■ **L'UNESCO** ouvrira un bureau à Québec cet automne. Robert Bourassa a rencontré à Paris le directeur de l'organisation et l'ambassadeur du Canada auprès de l'UNESCO Jean Drapeau.

■ **L'agence spatiale**, la NASA canadienne, sera implantée à Montréal : le gouvernement fédéral l'a décidé en mars. Le premier patron de l'agence est Larkin Kerwin ancien recteur à l'Université Laval et président du conseil national de recherches du Canada.

■ **Les pluies acides** déversées par les pollueurs américains sur le Canada, détruisent lacs et forêts. Le président Bush a enfin accepté le principe d'une négociation lors de sa première visite à l'étranger le 10 février à Ottawa.

■ **Les naissances** ont augmenté de 3,35 % en 1988 au Québec : 2800 de plus pour atteindre 86.400. L'indice de fécondité passe de 1,41 à 1,47. Depuis 1979 (99 893 naissances), la diminution était constante.

■ **La population québécoise** vieillit. De 1981 à 1986, les 15-19 ans ont diminué de 23 % et les plus de 90 ans augmenté de 34 %. L'espérance de vie était en 1986 de 79,5 ans pour les femmes et 72,1 ans pour les hommes. Et selon le bureau québécois de la statistique, il y aurait 3.331.000 Québécoises pour 3.201.000 Québécois.

■ **Les universités** québécoises sont sous-financées estiment 150 personnalités du Québec, dont la plupart des grands PDG du pays. Ils l'ont écrit à Robert Bourassa.

■ **La vieille neige** ne devra plus être déversée dans les cours d'eau à partir de 1995. Il y en a 30 millions de m³ chaque année dont un tiers à Montréal. Les municipalités ont jusqu'en 1991 pour présenter un plan d'élimination.

■ **Le cheddar** va retrouver sa couleur naturelle un brin jaunâtre. Le gouvernement, en accord avec les producteurs, a décidé d'interdire le bioxyde de titane qui donnait au fromage une couleur laiteuse... pour plaire aux consommateurs !

■ **Un logiciel québécois** viendra en aide aux hôpitaux du tiers monde pour sauver les personnes victimes d'empoisonnement par pesticides. Il est produit par le centre de toxicologie du Québec appartenant à l'Université Laval.

■ **Les soins de santé** et les services sociaux coûtent 1.340 dollars par Québécois chaque année selon la régie d'assurance maladie. Il y a 13.258 médecins (1 pour 516 Québécois), 2.556 dentistes, 1.399 pharmacies etc.

La grande panne

Dans la nuit du 12 au 13 mars, par moins 15°, il y a eu une panne générale d'électricité au Québec. Il a fallu neuf heures pour rétablir tout le réseau. La rupture s'est produite sur une ligne partant de la Baie James en raison, selon Hydro-Québec, d'orages magnétiques, le réseau hydro-électrique étant plus vulnérable à cause de ses longues lignes de transmission.

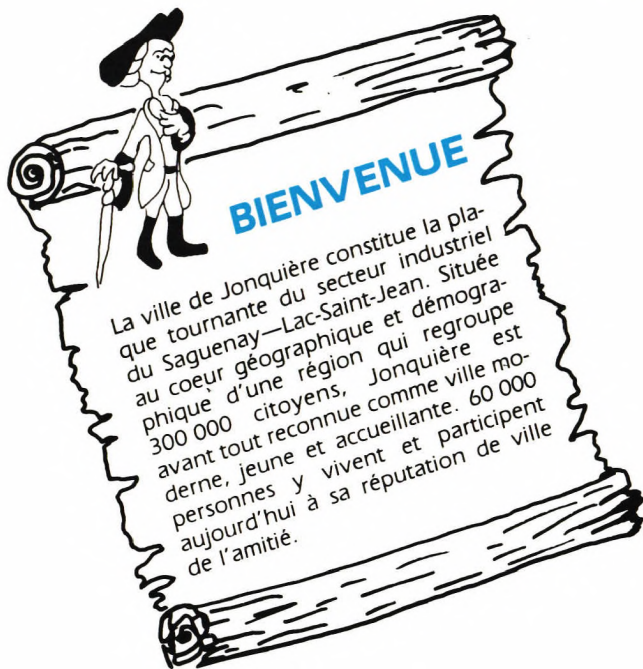
C'était la troisième panne générale en moins d'un an, sans compter quelque 20.000 pannes sectorielles. Le gouvernement a demandé un rapport mensuel sur la progression des travaux de modernisation du réseau et Hydro-Québec s'est engagé à réduire en deux ans le nombre d'heures de pannes par client de 9,1 heures à 5,5 heures.

Cette grande panne est un coup dur pour Hydro-Québec, une société qui fait partie des fiertés québécoises. De plus, elle n'a pas obtenu une majoration de 5,7 % de ses tarifs domestiques (4,5 % autorisés) ; elle a vu un contrat de 4 milliards de dollars annulé dans l'Etat du Maine et le grand conseil des Cris s'oppose à tout nouveau projet pour la phase 2 de la Baie James sans assurances sur la protection de leur mode de vie traditionnel.



LA PRESSE, MONTREAL, MARDI 14 MARS 1989

Le Saguenay-Lac St-Jean,



Le fjord du Saguenay.

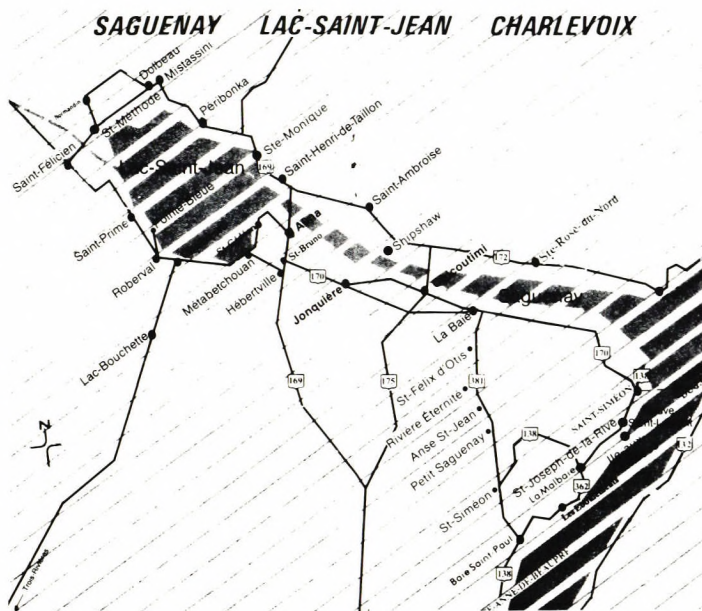
Le Saguenay-Lac Saint-Jean, région unique, région de contrastes. Des côtes escarpées du majestueux fjord qu'est le Saguenay aux douceurs des rives de la petite mer intérieure qu'est le Lac Saint-Jean, ce pays dans le pays, enclavé par le relief vigoureux du massif laurentien et par une dense forêt, a longtemps été isolé du Québec méridional. Mais heureusement il y avait le Saguenay.

Cette rivière, presque fleuve, a été pendant plus d'un siècle la seule voie d'accès de la région et un passage obligé de la route des fourrures qui menait à la Baie d'Hudson. Territoire immense, contrée des Montagnais, lieu d'échange entre les nations du nord et celles du sud, la région regorge encore de noms amérindiens comme Chicoutimi, Chibougamau, Péribonka, Metabetchouan (qui sort de la montagne en grondant).

Aujourd'hui, après à peine 150 ans de développement champignon, le paysage s'est quelque peu transformé. Il y a les usines de l'Alcan, multinationale de l'aluminium qui a le pouvoir de réguler le niveau d'eau du grand lac en fonction de ses besoins, et il y a les bélugas - petits cétaqués blancs au chant de sirène, en voie d'extinction - qui écopent des rejets polluants à l'autre bout de la rivière.

Il y a le village fantôme rénové de Val Jalbert et la réserve indienne de service de Pointe-Bleue (Mashteuatsh) avec son musée. Il y a la traversée internationale du Lac Saint-Jean à la nage et la traversée du Zoo de Saint-Félicien où c'est vous qui êtes en cage.

Il y a les baleines de Tadoussac et les ouaniches (saumon atlantique d'eau douce) du Lac Saint-Jean ; le carnaval-



souvenir en costumes d'époque de Chicoutimi et le festival du bleuets de Mistassini ; le musée de la motoneige de Desbiens et les artisans de Saint-Rose-du-Nord.

Partout la nature, sauvage ou apprivoisée, mais il y a surtout les Jeannois et les Saguenéens, chaleureux, accueillants, "fêteux", les pionniers au Québec de l'hébergement en famille, les premiers surnommés affectueusement les "bleuets", en l'honneur du fruit du même nom qui pousse très bien dans la région. Le pays de Maria Chapdelaine, unique, contrasté, à découvrir, aujourd'hui comme hier. Et notamment en août, au moment du congrès commun Québec-France, France-Québec à Jonquière.



Alain BRUNEL ■ La fête des bleuets à Mistassini.

NOTRE JEU-TEST

- 1 - Quelle ville a été surnommée la métropole du Saguenay ?
 - a) Jonquière
 - b) Chicoutimi
 - c) Tadoussac
- 2 - Quel est le diamètre du Lac Saint-Jean ?
 - a) 20 km
 - b) 40 km
 - c) 75 km
- 3 - Que signifie Chicoutimi en langue montagnaise ?
 - a) Lieu de rencontre des eaux
 - b) Grosse roche
 - c) Jusqu'à où c'est profond
- 4 - Quelle chanteuse est originaire du Saguenay-Lac Saint-Jean ?
 - a) Ginette Reno
 - b) Diane Dufresne
 - c) Monique Leyrac
- 5 - Comment appelle-t-on familièrement les habitants de la région du Lac Saint-Jean ?
 - a) Les bleuets
 - b) Les navets
 - c) Les roquets
- 6 - Le plus grand parc du Québec se trouve dans cette région, lequel est-ce ?
 - a) Le parc de Mistassini
 - b) Le parc de Chibougamau
 - c) Le parc du Saguenay

Réponses : 4 - c) 1 - b) 2 - b) 3 - a) 5 - a) 6 - a)

terre de contraste

Saint-Félicien

■ Situé sur les rives de l'Ashuapmushuan, "là où l'on guette l'original", importante frayère pour la ouananiche, on trouve à Saint-Félicien un jardin zoologique original : c'est vous qui êtes en cage ! Une balade en wagons grillagés sur les 400 hectares des sentiers de la nature vous y fait voir la faune canadienne dans son habitat et des reconstitutions intéressantes du patrimoine québécois : le camp de bûcherons, le poste de traite, le village amérindien. Horaire : du 1^{er} juin au 21 septembre, tous les jours, de 9h à 17h. Dernier départ à 15h30 pour les sentiers de la nature.



Le zoo de Saint-Félicien.

Sainte-Rose-du-Nord

■ Enchâssé dans les montagnes, ce petit bijou est situé sur la rive gauche du Saguenay à un peu plus de 40 km en aval de Chicoutimi. Plusieurs artistes et artisans y trouvent leur inspiration. Halte privilégiée pour les touristes venus en voiture ou avec la croisière La Marjolaine II. Le sentier du quai, le presbytère devenu auberge, le musée de la nature et l'église ayant pour thème la forêt en constituent les principaux attraits.

Mashteuïatsh (Pointe-Bleue)

■ C'est un contact privilégié avec les Montagnais. Déclarée réserve depuis 1856, on y trouve l'école de police amérindienne, une station de radio autochtone, une structure d'accueil touristique. L'école de voile, les boutiques d'artisanat et de fourrures, le musée amérindien sont autant d'attraits.

Val Jalbert

■ Le village historique de Val Jalbert, mis en valeur par le gouvernement du Québec depuis 1960, est situé sur les bords de la rivière Ouiatchouane "rivière aux eaux claires", au pied d'une chute de 72 m. On y trouve des sentiers bien aménagés dont l'un mène jusqu'en haut de la chute pour profiter d'une vue magnifique sur les environs.

En 1900, Damase Jalbert a bâti au pied de la chute un moulin de pulpe et un village électrifié, mais en 1927 l'usine ferme. Aujourd'hui on peut y voir les habitations restaurées et les vestiges aménagés du vieux moulin. Horaire : du début mai à la fin septembre, tous les jours de 9h à 19h. Réservation préférable pour groupe.



Le lac Saint-Jean vu de Val Jalbert.

Photos : Georges Poirier



L'embouchure du Saguenay dans le Saint-Laurent.

Tadoussac

■ A la frontière de la région de Manicouagan, il ne faut pas manquer ce joyau du Québec. Jacques Cartier lui-même n'a su résister à cette baie splendide où il jeta l'ancre en 1535. C'est là qu'est érigé au XVII^e siècle le premier poste officiel de traite des fourrures du Canada. Le mot Tadoussac provient de "Tatoushak" qui signifie, en langue montagnaise, "mamelons" en référence aux deux collines situées du côté ouest du village.

C'est un des points de départ privilégiés pour l'observation des baleines. Vous verrez presque à coup sûr l'un ou l'autre des cétacés suivants : le petit rorqual (8 m), le rorqual commun (21 m), le rorqual à bosse (15 m), plus rarement, le rorqual bleu (32 m). Quant au béluga (4 m), en voie d'extinction dans l'estuaire à cause de la pollution, la consigne est de ne pas s'en approcher pour ménager ses forces.

Chicoutimi

■ Déjà poste de traite au XVII^e siècle, c'est en 1842 que Peter McLeod y installe le premier moulin à scie. Aujourd'hui pôle de services qui s'étend sur les deux rives de l'estuaire du Saguenay, la pulperie de la ville est devenu un monument historique avec visite commentée ! On peut également y faire une croisière sur le Saguenay à bord du Marjolaine II ou encore visiter le musée du Saguenay-Lac Saint-Jean qui relate les particularités de l'histoire et de la géographie régionales.

GUIDES

■ **La maison nationale des Patriotes** de 1837-1839 est ouverte à Saint-Denis de Richelieu. Une exposition permanente présente le contexte de l'insurrection qui fut une page d'histoire du Bas-Canada.

■ **Le Carnaval de Québec** a reçu le Grand prix de l'excellence touristique 1988. Le gouvernement du Québec a signé avec les organisateurs une entente de coopération fondée sur les performances promotionnelles, avec d'importantes subventions à la clé.

■ **Une campagne** de 3,2 millions de dollars (en hausse de 20 %) a été lancée aux USA et en Ontario pour chanter "la différence" du tourisme au Québec.

Regards sur le passé

■ C'est un livre excellent que *"La visée critique"* d'André Brochu (Boréal). L'auteur n'est plus un débutant. Sous un titre analogue, *"La vision critique"*, un de ses ouvrages précédents l'avait déjà classé, dès 1974, parmi les meilleurs critiques du Québec. Il poursuit sa réflexion très largement alimentée par la confrontation des grandes littératures, avec des retours sur lui-même qui relèvent un peu de l'autobiographie, si bien qu'il nous dote d'un genre littéraire nouveau sans que notre connaissance approfondie des oeuvres ainsi commentées y perde rien. Son approche québécoise de nos écrivains français et de leurs problèmes est un modèle de lucidité.

L'oeuvre poétique d'Eudore Evanturel dont Guy Champagne procure une édition critique (Presses de l'Université Laval) relève davantage de l'érudition. On avait oublié ce jeune poète qui, après des débuts tapageurs, en 1879, s'était laissé décourager par l'incompréhension de ses contemporains, et réduire au silence. Il arrivait qu'un chercheur sans préjugés le découvrit occasionnellement - ce fut mon cas dans mon *"Histoire de l'Amérique française"* en 1953 mais il fallut attendre notre génération pour lui accorder une place aux côtés d'un Nelligan, d'autant que son drame n'a pas connu le même dénouement

tragique. Le voici mis sur un piédestal. Sans doute ne faudrait-il pas aller trop loin en sens inverse, ni perdre de vue les faiblesses qu'il partageait avec son époque et ses propres détracteurs. Peut-être aussi son commentateur actuel exagère-t-il lorsqu'il paraît tenir la balance égale entre les conservateurs et les libéraux de son temps ; l'époque des grands conflits d'idées était révolue, preuve en soit l'inachèvement de son destin. Il n'en a pas moins la chance de travailler sur un terrain à peu près vierge et de projeter de la lumière sur ses côtés obscurs.

Nous nous en tiendrons là pour aujourd'hui. Après ces regards sur le passé, nous nous plaignons à ceux que jettent des écrivains bien vivants sur les fruits de leurs expériences : ainsi *"Pour tout vous dire"* de Claude Jasmmin (Guérin) qui délaisse la création fictive pour le journal intime ; ou le diplomate qu'est Pierre Trottier (*"Ma dame à la licorne"*, l'Hexagone) qui souhaite *"plutôt penser chrétienté et occident que penser seulement Québec ou Canada"* ; mais nous avons reçu une telle quantité de romans que mieux vaut, pour leur rendre justice, attendre notre prochaine chronique.

Auguste VIATTE ■

Prix Paris-Québec à Pierre Morency

■ Pierre Morency, auteur d'un recueil de poèmes intitulé *"Quand nous serons"* (éditions Hexagone), s'est mérité au premier tour les honneurs du prix Paris-Québec. Né en 1942 et ayant publié une dizaine de recueils de poèmes, Pierre Morency avait déjà reçu, il y a plus de 10 ans, le prix Claude Cernat.

Le président du jury, Alain Bosquet, a parlé d'un *"texte sans failles"* dont *"la dureté et la fermeté du langage font qu'il peut se lire des deux côtés de l'Atlantique"*. *"Il se démar-*

quait nettement des autres oeuvres" a-t-il ajouté. On retrouvait aussi dans le jury : Yves Berger, André Brincourt, Michel Bernard, Bernard Le Charbonnier, Marie Suzigny et notre chroniqueur Auguste Viatte.

Le prix Paris-Québec est accompagné d'une bourse de 4000 F de la ville de Paris et de 2000 dollars accordés par le gouvernement du Québec. Il sera remis à l'auteur au Salon du livre de Paris le 19 mai.

Concours de l'OFQJ : "la ville ouverte"

■ *"Il y a longtemps que je voulais aller dans cette ville. C'est une grande ville pleine d'animation, plusieurs milliers d'hommes l'habitent, n'importe quel étranger y est admis"*. (Récits et fragments narratifs de Franz Kafka).

C'est par cette phrase que devra obligatoirement commencer la nouvelle du concours que l'OFQJ organise cette année sur le thème *"la ville ouverte"*, pour encourager et accompagner cet élan, l'office franco-québécois

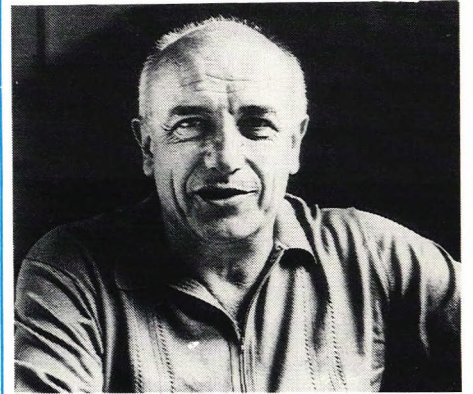
pour la jeunesse accordera un premier prix de 25.000 F. au lauréat.

Conditions de participation : résider soit en France soit au Québec, être âgé de 18 à 35 ans, envoyer un manuscrit de 15 à 25 feuillets dactylographiés avant le 31 juillet 1989 à l'OFQJ 5, rue de Logelbach 75847 Paris Cedex 17.

Renseignements : Chantal Bagilishya et Anne Le Bissonnais au 16 (1) 47.66.04.76.

Le dernier Clavel :

"Maudits sauvages"



■ Bernard Clavel, membre du comité de parrainage de France-Québec, vient de publier le sixième et dernier volume de son cycle romanesque *"le Royaume du Nord"*. Dix ans en compagnie des pionniers du Québec, des années 30 à nos jours, pour célébrer leur défi. Il y eut ainsi *"Harricana"*, *"l'or de la terre"*, *"Miséréré"*, *"Amarok"* et *"L'angélus du soir"*.

Dans son dernier tome, *"Maudits sauvages"*, Bernard Clavel s'est laissé attirer par les Indiens, dans le grand décor de la Baie James. Des pages puissantes, lyriques, farouches. Un beau chant sans aucun manichéisme.

Les six ouvrages sont publiés aux éditions Albin Michel.

Chez Nathan, Bernard Clavel a aussi écrit un livre pour enfants sur le castors : *"le grand voyage de Quick Beaver"*.

PAGES

■ Denise Bombardier a publié avec le Dr Claude Saint-Laurent *"le mal de l'âme"* (éd. Laffont). Une journaliste et un psychiatre se penchent sur le mal de vivre aujourd'hui.

■ Raymond Beudet vient d'obtenir le premier prix du roman québécois avec *"Passeport pour la liberté"* (éd. Jean Picollec). Un suspense angoissant et d'inénarrables expressions.

■ Christine Brouillet, première écrivaine québécoise de romans policiers, a publié un nouveau plar aux éditions Denoel *"préférez-vous les icebergs ?"*.

■ Marina Yaguello, maître de conférence à Paris VII vient de publier *"le sexe des mots"* (éd. Belfond). Elle estime qu'en *"adoptant des formes féminisées"* (*ingénieure*, *écrivaine*...) *la position du Québec est beaucoup plus dynamique."*

■ Monique Pieri, journaliste romande, a suivi les brise-glace de la garde côtière canadienne du Saint-Laurent aux confins du pôle Nord. Cent jours dans l'Arctique racontés dans *"la route des icebergs"* (éd. 24 heures).

Lamontagne : l'harmonica intelligent

On l'a longtemps cantonné dans son rôle de surdoué du ruines-babines, du talon frappé et du conte pour grands enfants. Avec son album "Alièno", ce montréalais de 37 ans démontre que la musique à bouche confine parfois au grand art (*).

On a dit tant de choses d'Alain Lamontagne. On l'a qualifié d'harmoniciste génial, de "tapeux" de pied à nul autre pareil. On s'est étonné des ralentis et accélérés qu'il parvient à imprimer à son instrument. De son sens du récit. Du contact chaleureux qu'il établit avec son auditoire, qu'il se trouve au Gabon, en Gaspésie ou en Gascogne. On lui a attribué l'aisance, la verve, l'humour, la présence des grands de la scène. Un accent à couper au pic à glace. Des pieds en forme de marteaux-piqueurs. On lui a rendu grâce d'avoir su raviver la tradition folklorique en y incorporant des sons d'aujourd'hui. On a qualifié son spectacle d'exploit sportif et de show émouvant. On a parlé de charme, d'attraction, d'envoûtement. Certains sont allés jusqu'à voir en lui l'héritier des bluesmen américains de légende.

Tout ceci est à la fois vrai et excessif. Cette accumulation de superlatifs sied bien mal à l'homme. Alain Lamontagne est un être de chair et de chant. Modeste, ce poète heureux n'a pas de licou. Il promène ses cheveux frisés, son pull et ses jeans là où le vent le mène. Du Yukon à Brisbane, en Australie, de la salle des fêtes de Rixheim (Alsace) au théâtre de la ville (Paris).

Dans son sac à dos, les harmonicas, parfois, se font lourds. "En voyage, j'en transporte entre 75 et 100. Ce qui me cause des problè-

mes aux douanes. En Afrique, me prenant pour un commerçant, on m'a menacé de les confisquer. Les douaniers ont été pétrifiés quand j'ai commencé à jouer." Le ruine-babines a-t-il une âme ? Vaste problème que nous laisserons aux théologiens et aux docteurs. Alain l'a résolu à sa manière. "Je donne un prénom à mes harmonicas. J'éprouve un véritable attachement pour chacun d'eux. Il me faut hélas les renouveler souvent car, à force de vibrer, ils rouillent ou se dessouvent. Je les garde tous : j'ai 750 cadavres chez moi."

Entre ses pièces musicales, voire en plein milieu, Alain Lamontagne se lance dans des monologues. Il y est question de roches qui soupirent, de géants qui colorent des arcs-en-ciel, de micro-moteurs dont sont pourvus les oiseaux-mouches, de gros barbares baveux. "A mes débuts, je parlais très peu en spectacle. Et puis je me suis rendu compte que, si ma musique touchait différents endroits du corps, elle ne les atteignait pas tous. J'ai commencé à ajouter des textes poétiques et des contes, certains totalement inventés, d'autres issus de la littérature. Le mythe de Sisyphe, ou le pastiche de "Un de Baumugnes" de Giono que je propose, plaisent aux spectateurs. J'aime divertir. Je suis là pour donner ma vision du monde. Pas pour débiter les tristes nouvelles de 20 heures".

Sur scène, il se défonce. "Garder des réserves, calculer, cela s'appelle avoir de l'expérience. Moi, je brûle la chandelle par les deux bouts. Je veux que les gens soient fascinés, se demandent pourquoi je fais ça. J'aspire à toucher le cœur, la tête et l'âme de chacun."

"moins folkeux"

Musicalement, Lamontagne a beaucoup évolué depuis ce 18 mars 1976 où, à 8 heures du matin très précisément, il a décidé que son harmonica le ferait vivre : "Je suis devenu plus sage. Mon souffle, à 24 ans, était sauvage, agressif. Aujourd'hui, mon énergie est canalisée. Je continue à améliorer ma technique mais je la mets au service de la mélodie". Une évolution qui apparaît à l'écoute d'"Alièno", son troisième album.

Alain y délaisse le folklore parfois un peu fruste de ses débuts pour des effets musicaux plus variés. Ajout de synthétiseurs et d'instruments divers (synthés, bugle, basse) qui donne une nouvelle dimension et un son moins "folkeux", plus professionnel, à son univers sonore. Apparition de véritables chansons telles "Pluies acides" : Alain a travaillé sa voix et a perdu tout complexe par rapport à l'usage de ses cordes vocales.

Un autre titre, "La berceuse australienne du lundi matin", fait découvrir une espièglerie insoupçonnée. Dans ce puzzle musical où l'auditeur est pris à contre-pied, Lamontagne saute sans préavis d'une mélodie douce à une ballade rock agrémentée d'onomatopées.

Cette évolution est de bon augure. Signe que, tout en gardant son identité -et son ruine-babines- Alain Lamontagne ose se remettre en question et nous prépare de bonnes surprises.

Jean-Daniel BELFOND ■

(*) Alain Lamontagne participera aux Francofoliés qui auront lieu du 13 au 18 juillet prochain à La Rochelle.



Découvrez le Québec avec :



TOURS CHICOUTIMI

Spécialistes en forfaits touristiques

Informations et réservations

Section Française
Mme Marie-Claude André
6, rue des Chartreux
75006 PARIS Téléphone 43.48.12.66

Section Québécoise
Tours Chicoutimi - 2525, boul. Talbot
C.P. 1023 - Chicoutimi P.Q. G7H 5G4
Téléphone (418) 543-3374
1-800-463-6565 Téléc. : 051-36186
Fax : (418) 545-1898

Starmania, le triomphe

■ Après huit mois en salles parisiennes à guichets fermés, d'abord au théâtre de Paris et maintenant au théâtre Marigny (850 places), "Starmania II" est un véritable triomphe. L'opéra rock de Luc Plamondon et Michel Bergé aura été applaudi, à la fin avril, par 250.000 Français et Françaises enthousiastes. Il est d'ailleurs question d'une tournée en province et dans d'autres pays d'Europe pour la coproduction franco-québécoise.

■ **Fabienne Thibault** a chanté le 10 mars à Nancy avec une cinquantaine de choristes du groupe local "Polysons" au profit de l'UNICEF.

■ **André Mistral**, qui habite Millas dans le Roussillon, est parti faire un tour de chant au Québec en hommage à la poésie de Félix Leclerc. Avec en poche un message de Jack Lang.

■ **Cordacor**, le trio jazz franco-québécois de François Michaud, implanté au Mans, a sorti son premier album.

■ **Marcel Tanguay** publiera en juin "Tiré à part", un recueil contenant les textes de seize chansons dont "Etnos", "l'Idiot du village" etc. Prix : 120 F frais de port compris (ou 100 F pour une commande de dix exemplaires) par chèque ou mandat au nom de Marcel Tanguay, Solutions, 14, rue de Rocry, 75010 Paris.

Québec 89

■ Le bicentenaire de la Révolution française sera célébré de multiples façons au Québec aussi.

L'Association Québec-France souligne l'événement avec un numéro spécial de grande qualité en vente au coût de 12 F. On y trouve, entre autres choses, un calendrier des activités qui se dérouleront au Québec. En voici deux :

- du 25 mai au 4 septembre, "Montréal, le Québec et la révolution française (1789-1805)", exposition à la Maison de la culture du Parc Frontenac, 2250, rue Frontenac à Montréal.

- 29-30 juillet : "La révolution à Montsecrét", spectacle son et lumière, Place du Séminaire de Québec à Québec. Grandiose mise en scène des événements tels que vécus par les villageois de Montsecrét en Normandie. Présenté également les 3 et 4 août au palais municipal La Baie dans le cadre du congrès commun de Jonquière.

"Vis ta vinaigrette"...



■ **Vis ta vinaigrette**, le show de toujours est-il que "vis ta vinaigrette" est l'émule de Luc Plamondon, Marc Drouin, est sur la voie des sommets lui mois d'août. Marc Drouin a été l'auteur aussi. On ne sait si la baguette magique d'un précédent spectacle à succès au Québec qui s'intitulait "Pied de Poule", spectacle, y est pour quelque chose, mais

... goûté à Paris

■ **Le prix international** de la chanson francophone sera décerné en juillet au festival d'été de Québec. Une subvention gouvernementale de 50.000 dollars a été ajoutée aux 165.000 déjà accordés.

■ **Mitsou**, 17 ans, nouvelle vedette au Québec, est passée fin mars à "Sacrée Soirée" sur TFI pour interpréter "Bye Bye mon cow-boy", le disque le plus vendu durant sept mois au Québec.

■ **Denys Arcand** est sélectionné dans la compétition officielle du festival de Cannes avec son nouveau film "Jésus de Montréal" (sortie à Paris le 16 mai). C'est le premier long métrage canadien francophone sélectionné depuis "Fantasia" de Gilles Carle (une production française) en 1980. "Jésus de Montréal" dépeint des acteurs jouant la Passion à l'oratoire Saint-Joseph, leur entourage et leur vie à Montréal.

■ **Jean-Claude Lord** a reçu pour "la grenouille et la baleine" la "Bobine d'or 1988" décernée au film ayant accumulé les plus importantes recettes au Canada.

■ "Bach et Bottine", le film d'André Melançon poursuit une brillante carrière en France. A Alençon, lors du quatrième festival international du film pour enfants, le scénariste Bernadette Renaud a parlé à cœur ouvert avec la salle.

■ **Claude Gagnon**, le réalisateur québécois, a présenté à Paris "Kenny", l'histoire d'une jeune garçon sans jambes d'une famille ouvrière de Pittsburg. Ce film est diffusé en France.

■ **Louise Marleau**, la québécoise, a imposé son talent dans le feuilleton d'Antenne 2 "le grand secret" écrit par René Barjavel.

■ **Louise Portal**, remarquée dans "le déclin de l'empire américain", joue une vedette de rock québécoise dans "Mes meilleurs copains", un film de Jean-Marie Poiré avec Gérard Lanvin et Christian Clavier.

■ **Un documentaire** de l'O.N.F. (50 mn) réalisé par A. Mazouz présente un portrait chaleureux et inattendu du regretté poète de l'île d'Orléans : "c'est la première fois que j'la chante Félix Leclerc".

■ **Un accord** a été signé entre la SFP et la société canadienne Astra Bellevue-Pathé : échanges de personnels, réciprocité de représentation des catalogues dans les deux pays, éventuellement co-productions.

■ **L'exposition "Cités-Cinés"**, qui a accueilli 450.000 visiteurs à la grande halle de la Vilette à Paris début 1988, sera à Montréal du 25 mai au 31 octobre.

■ **Lucie Laporte**, lauréate du concours "le studio du Québec à Paris", expose jusqu'au 11 mai aux services culturels 117, rue du Bac à Paris.

Robert Bourassa en France

Pas de nuage dans les relations franco-québécoises si ce n'est des échanges économiques trop modestes. La France et le Québec espèrent donc trouver un tremplin avec le libre-échange USA-Canada et le marché unique européen.



Le délégué général du Québec Jean-Louis Roy présente Louis Thébault président de France-Québec au Premier ministre et à Mme Bourassa.

La visite du premier ministre québécois Robert Bourassa, du 20 au 26 janvier en France, s'est inscrite dans la "continuité" des relations "privilégiées" entre les deux pays. Robert Bourassa se plaît à le souligner : "la France est l'allié le plus précieux du Québec". Toutefois ces rencontres annuelles ont émoussé l'impact médiatique. La presse française a peu rendu compte de cette visite officielle ; elle s'est presque plus intéressée au passage, anecdotique et simultané, du Dr François Lubrina qui réclame la nationalité française pour les Canadiens français.

Pas de grandes décisions donc au cours de cette visite mais des coups de pouce au développement des multiples échanges. Rien qu'en 1988, il y a eu un millier de missions culturelles ; 200 accords industriels ont été signés ces trois dernières années. Ce ne sont que des exemples. Et Michel Rocard au cours du dîner officiel au quai d'Orsay, s'est rappelé qu'il faisait partie du comité de parrainage de France-Québec : "les associations Québec-France et France-Québec, qui tiendront cette année leur congrès commun à Jonquière, apportent une dimension chaleureuse à nos échanges".

Pendant leurs discussions, Robert Bourassa et Michel Rocard ont décidé de renforcer leur soutien à toutes les facettes de la coopération franco-québécoise (voir plus loin le document du "relevé des décisions"). La priorité est mise sur le développement des échanges de jeunes, la coopération audiovisuelle, la recherche, et aussi l'intégration des immigrants, la rénovation urbaine et tout ce qui touche aux "grandes transformations sociales".



Un entretien pour la revue "France-Québec".

L'environnement et la formation, largement évoqués lors des rencontres de Robert Bourassa avec le président Mitterrand et le ministre de la francophonie Alain Decaux, seront aussi les deux thèmes prioritaires du sommet de la francophonie à Dakar fin mai.

L'économie insuffisante

Au plan économique, le bilan de la coopération franco-québécoise est nettement "insuffisant" estime Michel Rocard. La France n'est que le cinquième fournisseur et le sixième client du Québec. Pour autant, Michel Rocard n'achètera pas tout de suite une dizaine de Canadiens, une commande attendue par le Québec depuis deux ans. Le "besoin" de ces "bombardiers d'eau" demeure mais la décision budgétaire n'interviendra au plutôt qu'en 1990.

La libéralisation mondiale des marchés : voilà l'espoir des deux premiers ministres pour accroître les relations commerciales. Avec le libre échange USA-Canada en vigueur depuis le 1^{er} janvier et le marché unique européen de 1993, la France et le Québec espèrent devenir les têtes de pont des deux continents. "Chacun de nos pays ouvre désormais à l'autre l'accès à un ensemble de dimension continentale" souligne Michel Rocard. "La continentalisation des deux grands marchés que sont l'Amérique du Nord et l'Europe ne devrait pas constituer une occasion de nous replier sur nous-mêmes mais plutôt de nous associer" a déclaré Robert Bourassa devant 600 convives du monde économique le 25 janvier à Paris.

Aux entreprises françaises de jouer, en investissant plus au Québec pour attaquer l'Amérique. Le Québec, lui, croit beaucoup à l'Europe. D'ailleurs la visite de six jours de Robert Bourassa en France n'était que la plus longue escale d'un périple de trois semaines en Europe. Cette tournée à Bonn, Londres, Paris, Toulouse, Zurich, Davos, Bruxelles était une première pour un Premier ministre québécois.

Georges POIRIER ■

“le relevé des décisions”

Dans le cadre des rencontres alternées des Premiers ministres, Monsieur Robert Bourassa, Premier ministre du Québec, et Monsieur Michel Rocard, Premier ministre de la République française, se sont rencontrés, à Paris, les 23 et 24 janvier 1989, pour renforcer les relations directes et privilégiées qui unissent le Québec et la France.



Echanges économiques et libéralisation des marchés

Les deux Premiers ministres ont fait un large tour d'horizon des dossiers économiques intéressant la France et le Québec. Ils se sont réjouis de la conclusion positive intervenue récemment pour certains dossiers industriels, en particulier l'entente intervenue entre l'Aérospatiale et Canadair, la participation de Péchiney dans l'expansion de l'Aluminerie de Bécancour, l'implantation au Québec d'une usine de production de pièces d'automobile en aluminium par les Fonderies Monttupet, le développement en France des activités d'entreprises québécoises, telles les minoteries Ogilvie et Dominion Textile.

Le Premier ministre français a marqué son intérêt pour une participation de l'industrie française à la réalisation des grands projets d'équipement prévus au Québec, notamment l'extension du projet de développement hydro-électrique de la Baie James.

Les deux Premiers ministres ont aussi noté avec beaucoup de satisfaction l'accroissement des échanges économiques, notamment sous la forme d'accords industriels, d'investissements et de transferts de technologie (plus de 130 dossiers) réalisés entre entreprises françaises et québécoises au cours de la dernière année.

Le Premier ministre français suite aux pressantes représentations du Premier ministre québécois lui a confirmé l'intérêt que la France porte aux appareils CL 215 T de la Société Canadair qui répondent à ses besoins. Le gouvernement français étudie actuellement la faisabilité budgétaire de cette demande dans le cadre de l'exercice 1990.

Les deux Premiers ministres se sont ensuite entretenus des grands mouvements de libéralisation des marchés qui marqueront la prochaine décennie en Europe et en Amérique du Nord, (Marché unique et Accord de libre-échange). Il y voient des occasions de collaboration pour adapter la coopération à l'ouverture des économies française et qué-

bécoise. Ils souhaitent que la coopération franco-québécoise joue un rôle de pont, au service de leur langue commune et de leurs intérêts économiques et culturels respectifs, entre ces deux grands ensembles.

Actualisation de la coopération

Les Premiers ministres ont aussi procédé à un bilan des retombées de la coopération culturelle, scientifique et technique, depuis le début de 1987. Ils ont constaté avec satisfaction, depuis ce temps, la progression du volume et de la qualité des projets conjoints, souvent à caractère industriel et produisant des résultats concrets.

Les Premiers ministres ont examiné les perspectives de la coopération franco-québécoise. Ils ont décidé de lui assigner les priorités suivantes :

a) Développement des **échanges économiques** par un appui soutenu aux entreprises françaises et québécoises désireuses de coopérer pour s'adapter aux changements et de conclure des ententes de partenariat (investissements, transferts de technologie, accords industriels, etc).

b) développement de la coopération en matière de **recherche industrielle, scientifique et technologique** dans des secteurs de pointe dont les résultats peuvent faire l'objet d'une mise en valeur industrielle et commerciale conjointe.

c) développement de la coopération dans le **domaine de l'environnement** par la mise en oeuvre de projets conjoints portant sur les technologies nouvelles de protection de la nature et des milieux de vie (pollution atmosphérique, traitements des déchets industriels et domestiques, etc).

d) **développement des échanges de jeunes**. Les deux Premiers ministres insistent sur l'accroissement de la **participation des jeunes** (chercheurs, administrateurs, entrepreneurs, artistes, etc) dans l'ensemble de la coopération franco-québécoise.

Les Premiers ministres se sont dits heureux de constater la qualité du travail accompli par l'**Office franco-québécois pour la jeunesse et par les Associations France-Québec et Québec-France**. Ils souhaitent que l'office et les associations situent leur programmation en fonction des grands défis que les sociétés française et québécoise auront à relever au cours de la prochaine décennie.

Le Premier ministre du Québec informe son homologue de la décision de son gouvernement d'assurer un meilleur équilibre des contributions versées à l'OFQJ. Le Premier ministre de la République française, pour sa part, a indiqué au Premier ministre du Québec que la France maintient son appui technique et financier aux Associations en consi-

Bourassa - Rocard

dération de l'importance des échanges franco-québécois réalisés par leur intermédiaire.

e) **Développement de la coopération dans le domaine de l'audiovisuel.** Les deux Premiers ministres ont constaté avec satisfaction le renforcement de la coopération dans le domaine de l'audio-visuel, notamment quant aux aspects suivants :

- la mise en service de TV-5 dont ils souhaitent l'extension ;

- la réalisation de co-productions cinématographiques et les échanges d'émissions télévisuelles dont ils souhaitent l'accroissement.

S'agissant de la négociation en cours sur la question de l'accès en France des films doublés en français au Québec, ils ont constaté le progrès enregistré récemment par les ministres responsables. Au cours de 1989, le gouvernement français prendra les mesures réglementaires permettant l'exploitation en France des films de nationalité canadienne qui auront été doublés au Québec. Entretemps, s'appuyant sur la légitimité de la demande québécoise et sur les bénéfices mutuels d'une coopération accrue en matière cinématographique, les Premiers ministres ont convenu de demander aux ministres responsables de poursuivre les discussions entre eux et les partenaires de ce secteur pour en arriver à une entente.

f) Développement de la coopération en fonctions de **grandes transformations sociales** qui ont cours dans les sociétés occidentales déve-

loppées, notamment les préoccupations pour le vieillissement des populations, l'intégration des immigrants et la rénovation urbaine, de même qu'en fonction de **questions socio-professionnelles** associées aux transformations économiques (chômage sectoriel, recyclage des travailleurs, formation adaptée au marché du travail, etc...).

Les deux Premiers ministres ont souhaité que les travaux de la prochaine réunion de la Commission permanente soient consacrés aux enjeux de la prochaine décennie. Dans ce contexte, la Commission permanente doit considérer comme prioritaire les secteurs stratégiques suivants : sciences et technologies de pointe, développement des services informatisés, communication et formation adaptée à l'emploi. Elle doit de plus proposer des modalités d'association des partenaires français et québécois aux grands programmes de développement. On pense notamment au programme Eureka audio-visuel.

L'aménagement du Marché unique européen et le Traité de libre-échange nord-américain crée des bases nouvelles de développement pour la coopération industrielle et économique franco-québécoise. Les Premiers ministres ont souhaité que la collaboration soit intensifiée en matière de recherche et de propositions visant l'accès des deux partenaires aux deux grands marchés continentaux. Dans le cadre de cet objectif, ils notent avec intérêt l'intention des deux Ecoles des Hautes Etudes Commerciales (HEC) de Paris et de Montréal de préparer, suite aux échanges nécessaires, une conférence franco-québécoise

sur la continentalisation des marchés européens et nord-américain et les voies d'accès à ces deux grands marchés pour les entreprises françaises et québécoises.

Francophonie

Les deux Premiers ministres, après avoir fait l'examen de la mise en oeuvre des décisions prises à l'occasion du Sommet de Québec et de la préparation du prochain Sommet qui se tiendra à Dakar du 22 au 27 mai 1989, ont tenu à affirmer l'importance majeure qu'ils accordent à la **concertation franco-québécoise dans le développement de l'espace francophone.**

En prévision du Sommet de Dakar, ils se sont entendus pour accroître leur concertation sur certaines questions encore à l'étude, notamment le rôle de l'ACCT après Dakar afin d'accentuer le caractère multilatéral de la mise en oeuvre des actions décidées par les Sommets. Ils ont convenu de l'importance à donner aux volets "environnement - développement" et "éducation - formation" lors du prochain Sommet. Ils ont de plus examiné les actions prises dans l'ensemble des secteurs retenus comme prioritaires par les Sommets et souhaitent leur enrichissement à Dakar, notamment dans le secteur du développement linguistique et des deux industries de la langue.

Exposition sur le Québec à Paris

Par ailleurs, les Premiers ministres demandent à leurs collaborateurs d'étudier la faisabilité d'une exposition québécoise à Paris à caractère culturel, scientifique et technologique.

Entente relative aux établissements à programme français au Québec

Le Premier ministre de la République française se réjouit de la signature, en décembre dernier, d'une entente portant sur le statut des **établissements scolaires à programme français au Québec** (Marie de France et Stanislas) qui confirme les modalités de leur financement conjoint par la France et le Québec et permet l'ouverture à Québec par le Collège Stanislas d'un établissement d'éducation préscolaire et d'enseignement primaire. Il en remercie le Premier ministre du Québec. Les deux Premiers ministres se disent grandement satisfaits que le règlement de ce dossier ait pu se faire suivant l'esprit qui anime depuis toujours les relations franco-québécoises.

Prochaine rencontre

A l'invitation du Premier ministre du Québec, les deux Premiers ministres conviennent que leur prochaine rencontre se tiendra à Québec, en 1990.

Paris, le 24 janvier 1989.

Michel ROCARD Premier ministre de la République française
Robert BOURASSA Premier ministre du Québec



Photos Jean-Bernard Porée.

Les discussions à l'hôtel Matignon.

L'escale de Toulouse

Robert Bourassa fit sa dernière escale en France à Toulouse pour souligner l'envol de la coopération industrielle.

Avec l'accord Aérospatiale-Bombardier, "10 % de l'Airbus sera fabriqué au Canada" estime Michel Delebarre, le ministre français des transports, en accueillant le 26 janvier Robert Bourassa à Toulouse. Le contrat, basé sur 600 avions en 15 ans, s'élève à 6 milliards de F. Bombardier s'est vu confier une partie du caisson des appareils (cloisons étanches, plancher sous pression, fuselage avant, trappes de train).

Ce contrat, avec "partage de risque", représente "10 % de la part française de travail" précise-t-on à l'Aérospatiale, l'Airbus étant

réalisé par un consortium européen. Mais Bombardier a aussi décroché un morceau de 2 milliards de F. auprès de British Aerospace : les bords d'attaque de la voilure.

Etonnante aventure que celle de Bombardier. En inventant la motoneige, ce petit garagiste québécois des années 30 est devenu un grand du transport, jusqu'à racheter en 1986 Canadair. Aujourd'hui, aux côtés de Pratt et Whitney qui fournit les moteurs de l'ATR, Bombardier pilote l'aéronautique québécoise. Pas moins de 129 entreprises et 23.000 emplois concentrés dans la région montréalaise, déjà siège des organisations internationales de

l'aviation civile (IATA, OACI...) et maintenant de l'agence spatiale canadienne.

Priorité du gouvernement Bourassa, l'aéronautique québécoise cherche des coopérations qui le dégagent de la dépendance américaine. "Deux États francophones jouent la carte du développement technologique" s'est félicité Robert Bourassa à Toulouse.

La rencontre des "cousins" dans la "cité rose", entre les sous-traitants de l'Aérospatiale et ceux de Bombardier, devait déboucher sur des accords industriels, notamment pour les vérins de trains d'atterrissage. Deux sociétés toulousaines s'installent aussi à Montréal : Casot (ingénierie) et Mecaéro (boulonnerie). Enfin les contacts se resserrent entre le québécois Spar, Matra Espace et Alcatel Espace pour de futurs satellites.

De quoi atténuer la déception du Québec après le report de la commande Canadair (650 millions de F.). Mais Robert Bourassa n'a retenu que la petite phrase de Michel Rocard : "ce sera plutôt Canadair ou rien".

Georges POIRIER ■

La coopération 89

Cette année, les moyens retenus par la commission permanente de la coopération franco-québécoise, qui s'est réunie en novembre dernier à Québec, sont les suivants :

- 1182 missions totalisant 1989 semaines,
- 201 stages totalisant 890 mois.

Dans le sens Québec-France, 601 Québécois pourront réaliser un total de 815 semaines de séjour et 96 stagiaires un total de 445 mois de stage.

Dans le sens France-Québec, 581 missions françaises totalisant 875 semaines de séjour sont prévues au Québec et 105 stagiaires totalisant 445 mois.

La Légion d'honneur plus tard

La France souhaitait décorer le Premier ministre Robert Bourassa de la Légion d'honneur lors de sa visite en janvier. Comme René Lévesque l'avait été en 1977, ce qui avait soulevé une vive controverse à Ottawa.

Cette fois, la décoration a été poliment remise à plus tard. Officiellement pour une question d'emploi du temps, officieusement, dit-on dans des milieux québécois, pour ne pas provoquer de remous alors que l'accord du lac Meech n'a pas été entériné par tout le monde. Le président du rassemblement des Français canadiens François Lubrina a néanmoins écrit au président Mitterrand pour faire part de "sa tristesse".



Photo Michel Saint-Jean.

Michel Delebarre, ministre des transports accueille Robert Bourassa à Toulouse.

Prudences sur la langue

Le dossier de la langue française au Québec a été évoqué lors de toutes les rencontres de Robert Bourassa avec ses interlocuteurs français. Et tous sont restés prudents publiquement.

- **Michel Rocard**, Premier ministre : "Il est sage et respectueux de ne pas s'ingérer dans les affaires intérieures de ses amis. Je sais fort bien la difficulté du problème, fort bien les sensibilités contradictoires des différentes communautés qui composent le Québec. Je n'aurais garde de porter un jugement sur des arbitrages certainement délicats."

- **Laurent Fabius**, président de l'Assemblée Nationale : "Il y a eu une décision de la cour constitutionnelle, c'est

un élément dont il faut tenir compte. J'aime le français mais en même temps il ne faut pas être refermé sur soi-même. Quant à la décision gouvernementale, il y a des appréciations multiples qui sont portées. Je ne peux m'ingérer dans les affaires intérieures mais en même temps j'ai mon sentiment".

- **Jacques Chirac**, député-maire de Paris : "J'ai exprimé au Premier ministre toute l'admiration qui avait été la mienne à l'occasion de sa réaction et de ses décisions à la suite des conclusions de la Cour suprême. J'ai rendu un hommage particulier à la qualité de la gestion de M. Bourassa et évoqué l'élégance de son gouvernement".

Dakar du 24 au 26 mai

Après Paris en 1986, après Québec en 1987, bonjour Dakar du 24 au 26 mai. Le troisième sommet francophone se tiendra dans la capitale du Sénégal.

Le troisième sommet des chefs d'Etat et de gouvernement des pays ayant en commun l'usage du français se déroulera à Dakar.

Depuis le sommet de Québec, en septembre 1987 (voir notre revue n° 67), le comité du suivi s'est réuni dix-huit fois, généralement à Paris mais aussi à Tananarive, à Marrakech et à Bruxelles. L'actuel président du comité, Jean-Paul Hubert, ambassadeur du Canada au Sénégal, a indiqué, lors d'une conférence de presse à Paris, que 80 % des projets mis sur pied à Québec seraient réalisés ou en voie de l'être avant Dakar. Par exemple les premiers jeux francophones du sport et de la culture se dérouleront à Casablanca du 8 au 22 juillet. Au total, en 1988, la somme de 360.551.720 F a été affectée au suivi du sommet de Québec.

Les 30 et 31 mars, une conférence ministé-

rielle préparatoire au sommet de Dakar s'est tenue à Paris. Les représentants d'une quarantaine de pays ont préparé le volet technique et ont fait le point sur les projets déjà engagés. Deux nouveaux projets de réflexion seront soumis aux chefs d'Etat à Dakar. D'abord la protection de l'environnement : selon Alain Decaux, ce "chapitre nouveau revêt un caractère d'urgence" pour plusieurs pays francophones particulièrement menacés notamment en Afrique. Second thème : le développement de l'éducation et de la formation, un sujet préconisé par le Sénégal. De son côté, le Québec prêchera la modestie plutôt que le saupoudrage en misant sur la qualité des projets.

Trois nouveaux pays, la Guinée-Bissau, Cap Vert et le Cameroun (à titre d'observateur) assisteront pour la première fois au sommet. Ajoutons que Jean-Louis Roy, actuel délégué général du Québec à Paris, briguera en

décembre le poste de secrétaire général de l'A.C.C.T. (agence de coopération culturelle et technique) destinée à être l'organisme central de la francophonie.



L'affaire Pasteur

Titre du "Figaro" le 27 mars : "L'Institut Pasteur : English only". Titre du "Monde" le 29 mars : "Good Bye Pasteur !". Mais il y a quinze bons jours, outre-Atlantique, que l'on s'indigne et que l'on se déchaîne. Le 16 mars, Robert Bourassa, en recevant à Québec le nouvel ambassadeur de France au Canada François Bujon de l'Étang, exprime sa "vive inquiétude" et fait part de ses "grandes réserves".

C'est un chercheur québécois qui a levé le lièvre : les "Annales de l'Institut Pasteur" paraîtront désormais exclusivement en anglais. Le Dr Arnold Drapeau, qui publie régulièrement en français dans des revues britanniques, avait envoyé un texte aux Annales. Mais le professeur de l'école polytechnique de Montréal reçut une lettre : les "Annales" deviennent "Research in Virology" et dorénavant il faut rédiger les articles en anglais. Tollé dans la presse québécoise. "L'Institut Pasteur a capitulé devant le virus de l'anglicisation" titre "La Presse". Le Dr Drapeau, dans "le journal de Montréal" est amer : "Si la France ne peut se tenir debout, qui le fera ?". De nombreuses associations ont aussi protesté auprès de l'Institut Pasteur qui se défend : "c'était le seul moyen de sauver la revue".

La conférence préparatoire au sommet de Dakar a bien sûr évoqué la question. "Nous avons eu une grande réaction de déception, d'inquiétude, frisant même le découragement" a déclaré Lucien Bouchard le ministre canadien. Le ministre français Alain Decaux a jugé l'initiative "regrettable, encore

plus absurde que scandaleuse". Il a d'ailleurs protesté auprès de l'Institut. Et celui-ci publiait le 30 mars un communiqué : ses publications continueront à accepter des articles en français "pourvu que leur qualité scientifique le justifie".

Le 10 avril, Thierry de Beaucé, secrétaire d'Etat chargé des affaires culturelles internationales, demande à tous les postes diplomatiques, de suspendre tout abonnement aux "Annales".

Réplique du directeur de l'Institut Pasteur le professeur Maxime Schwartz, le 14 avril dans une entrevue au quotidien "Le Monde" : "Il est impossible de revenir sur la décision de publier les Annales en anglais. En 1988, sur 249 manuscrits, 50 % venaient de pays francophones. Pourtant seuls 6 % d'entre eux étaient rédigés en français." Le professeur Schwartz précise aussi qu'il n'y a que "trente à trente cinq abonnements au Canada dont huit seulement au Québec". Cela dit, il annonce néanmoins une nouvelle revue en français, concentré des autres revues de l'Institut ainsi qu'une collection de monographies scientifiques de haut niveau en langue française.

De même, Alain Decaux a annoncé à l'Assemblée nationale, en réponse à une question de Xavier Deniau, "l'étude d'une revue française de recherche de haut niveau". Face aux "exigences" des instituts scientifiques américains, "ne prenons pas l'attitude des bourgeois de Calais, la corde au cou" a ajouté le ministre de la francophonie.

Non, M. Minc !

Lors de l'émission "Apostrophes" du 13 janvier, beaucoup furent ébahis en voyant la Québécoise Denise Bombardier être pratiquement la seule à défendre la cause du français. Son plus vif détracteur : le brillant intellectuel et industriel français Alain Minc. Pour lui c'est l'anglais qui serait l'avenir de l'Europe.

Parmi toutes les réactions à cette émission, voici des extraits de la lettre adressée à Bernard Pivot par le président de Paris-Québec, Marcel Beaux :

"La défense de la francophonie relèverait-elle d'une nostalgie périmée ? Oui, si les peuples francophones n'avaient plus rien à communiquer, s'ils n'avaient plus aucune contribution à fournir au dialogue des cultures. Nous nous refusons à croire que l'on en est là ! L'attitude incriminée se manifeste également à l'égard des autres communautés francophones qui se trouvent en première ligne. Les exemples ne manquent pas. Nous autres Français, pris dans notre confort intérieur, n'avons pas encore conscience des dangers qui nous guettent. Quand nous nous réveillerons, sera-t-il encore temps ?

Pour dissiper tout malentendu, je soulignerai que ceux, dont je voudrais ici me faire l'interprète, sont d'ardents partisans du développement de l'enseignement des langues, notamment de l'anglais. Mais nous dénonçons l'invasion de cette sorte de sabir français qui se répand, que l'on a de plus en plus de mal à déchiffrer et que les véritables anglophones n'entendent pas davantage. Nous comptons également parmi les adeptes de la construction européenne. Mais loin de mépriser les valeurs de notre culture, nous pensons que, comme pour le Canada, la véritable Europe se construira en prenant appui sur ses composantes".

Marcel BEAUX ■

ancien ambassadeur, président de Paris-Québec, délégué pour les affaires internationales de l'association francophone d'amitié et de liaison

POLITIQUE

Les visas supprimés

Les amis québécois n'ont plus besoin de visas pour venir en France. Le gouvernement français a supprimé cette obligation à partir du mardi 4 avril pour les Canadiens et pour les Japonais. Ce système de visas avait été imposé à tous les pays, sauf ceux de la CEE et la Suisse, depuis octobre 1986 à la suite de la vague d'attentats terroristes

à Paris. Son instauration avait provoqué de nombreuses protestations dans les capitales occidentales. L'annonce de la suppression du visa pour les Canadiens a coïncidé avec la visite officielle en France du premier ministre de l'Ontario David Peterson. Des négociations se poursuivent avec les USA pour une levée réciproque de l'obligation de visa.

ECONOMIE

Pêche : l'accord

La France et le Canada ont signé le 31 mars un accord mettant fin à trois ans de conflit sur la pêche qui avait envenimé les relations.

L'accord porte sur les quotas de pêche des pêcheurs français dans les eaux canadiennes jusqu'en 1991 (environ 40.000 tonnes cette année, dit-on). Un tribunal d'arbitrage a été désigné pour délimiter les eaux territoriales au large de Terre-Neuve et de Saint-Pierre et Miquelon. Il est composé d'un président uruguayen, d'un Américain, d'un Italien plus un Français Prosper Weil et un Canadien Alan Gottlieb. Cet accord fait suite à la médiation de l'Uruguayen Enrique Iglésias choisi en novembre dernier.

Obtenu à force de compromis, cet accord franco-canadien a été diversement apprécié. L'opposition libérale l'a vivement contesté au Canada. Le PDG de la Comapêche à Saint-Malo y a vu un "camouflet" même s'il estime "qu'il fallait en finir". La répartition des quotas entre pêcheurs métropolitains et saint-pierrais s'avère délicate.

SPORTS

Harricana : objectif 90

"Harricana 1^{er} Fuji extrême" : c'est le nom du raid prévu en mars 1990 avec 200 motoneigistes entre Montréal et Radisson. Pas moins de 3000 km à parcourir en 11 jours via Trois-Rivières, Québec, La Malbaie, Chicoutimi, Eastmain, Fort-George, Poste-la Baleine. Promoteurs de cette nouvelle course d'aventure : Nicolas Hulot ("Ushuaïa") et René Metge ancien vainqueur du Paris-Dakar. Partenaire en France : TF1, Fuji, Le Figaro-Magazine, Damart ; et au Québec : Bombardier, Air-Canada, Radio-Canada, Bell Canada, et le ministère Loisirs, chasse et pêche.



Photo Michel Saint-Jean.

René Metge, Nicolas Hulot et Jean-Claude Dassier (TF 1) présentent "Harricana".

■ "Opération Survie", le documentaire réalisé avec treize adolescents de la région parisienne descendant en rafting et en survie complète la rivière La Romaine dans le nord du Québec, a été diffusé par Antenne 2 lors d'un "samedi passion", avec un spécial Québec sur la motoneige. Essonne-Québec participait à l'émission.

■ Un câblé, Philippe Caen de Montigny (Moselle), fervent spectateur de TV-Sports a gagné le concours de cette chaîne spécialisée. Il a séjourné une semaine au Québec pour y voir des matches de hockey avec Jean-François Chabot journaliste à TV-Sport et ancien stagiaire à France-Québec.

■ Les exportations françaises au Canada ont atteint en 1988 le chiffre record de 12 milliards de F. (grâce à la vente de neuf Airbus à Wardair). Nette augmentation dans les biens d'équipement et les pièces automobiles mais baisse de 8,4 % dans les ventes de vins. Les importations canadiennes en France ont atteint 7,7 milliards de F. (surtout pâte à papier et produits semi-finis).

■ Michel Delebarre, le ministre des Transports, est allé vanter outre-Atlantique, en avril, les mérites du TGV. Alsthom propose de relier Québec à Windsor.

■ Véronique Neiertz, secrétaire d'Etat à la consommation, s'est rendue en février au Québec et y a étudié l'expérience du recours à la faillite personnelle en cas de surendettement des ménages.

■ Un vol Nice-Montréal avec escale à Londres et prolongement à Toronto, est désormais affrété par Air Canada deux fois par semaine jusqu'au 21 juin puis ensuite trois fois.

■ Le groupe Les Ciments Français, qui contrôle à 100 % sa filiale canadienne la Lake Ontario Cement Ltd, a fait une offre d'achat sur toutes les actions des cimenteries canadiennes Miron Inc cotées à la Bourse de Montréal.

■ L'UAP, premier assureur français, a vendu les 35 % qu'elle détenait dans Commasur, premier assureur québécois pour acheter une société italienne Allessures.

■ Bayard-Press (La Croix, le Pèlerin, Notre Temps...) a pris une participation de 25 % dans Senior Publication (groupe Transcontinental) qui gère au Québec "le bel Age" (60.000 exemplaires pour le troisième âge). Les deux groupes prévoient une édition anglaise cette année.

■ Des choux-fleurs bretons à la conquête de l'Amérique : le 4 mars un avion de 26 tonnes de légumes frais est parti de Brest pour Montréal. Vingt vols pour convaincre c'est l'objectif de Brait-Wave fondé par des responsables économiques finistériens avec le soutien des collectivités locales.

■ La Caisse de dépôt et placement du Québec a investi 3,5 millions de dollars en France dans Siparex S.A. une société de financement de PME.

■ Une vitrine de Chicoutimi, culturelle, touristique, économique et gastronomique, a été exposée durant une semaine en février à Angoulême. Plus de 60 Québécois avaient fait le voyage avec le maire de Chicoutimi, le président de la chambre de commerce et la présidente du comité de jumelage.

STAGES

■ "Francophonie : réalités culturelles et perspectives économiques" du 3 au 7 juillet et "l'atout de la francophonie pour les entreprises" les 4 et 5 juillet ; organisée par la direction de l'enseignement de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris (42, rue du Louvre, Paris 1^{er}, tél. 45.08.37.34).

■ "Québec 89 : pour un nouveau style de management" du 1^{er} au 17 juillet organisé par Sciences-Po Formation (215 bld St Germain Paris 7^{ème}, tél. 45.49.50.98) en liaison avec l'institut national polytechnique de Lorraine.

Raid contre la mucoviscidose

Trois jeunes Québécois atteints de mucoviscidose viendront en juin quinze jours en France. Trois jeunes français seront reçus en échange au Québec, avec le concours de l'OFQJ.

Cet échange a été mis au point par l'association québécoise de fibrose-kystique et un enseignant breton d'éducation physique Patrice Segalou, de Saint-Pierre de

Plesguen. Parce qu'un de ses proches est atteint de cette maladie, il a entrepris, pour collecter des fonds, des raids dans le nord-Québec. Des raids à vélo !

En août 1988, il a parcouru avec son vélo tout terrain 500 km à travers la toundra. En avril, il est reparti pour une première hivernale de 250 km entre deux villages esquimaux. En vélo avec des pneus clou-

tés et le soutien des Inuits qui l'accompagnent en motoneige sur une partie du parcours.

C'est un prélude à un raid plus important : avec deux Québécois, Patrice Segalou veut parcourir durant l'hiver 1990 pas moins de mille kilomètres beaucoup plus haut dans le nord-québécois. Chapeau !



Patrice Segalou avec les Inuit.

"Nuit des érables" à Chantilly

Le vendredi 16 juin, les Québécois enflammeront le château de Chantilly dans l'Oise. La société montréalaise Ampleman Pyrotechnics est l'un des quatre concurrents des troisième "nuits de feu", une superbe manifestation populaire qui a drainé l'an dernier plus de 80.000 spectateurs dans le parc du château de Chantilly.

Après les "bouquets d'or" décernés en 1987 à l'Italie et en 1988 à la France (avec la société Ruggieri), le concours 89 est ouvert à l'Angleterre, au Canada, à l'Australie et aux USA.

Le vendredi 16 juin à 23h, après les "feux de France", les Anglais de "Nationwide Fireworks" présenteront les "chariots de feu" puis les Québécois leur "nuit des érables".

Les maîtres artificiers québécois utiliseront progressivement le site et l'espace. Leur originalité réside dans un tir soutenu de grosses bombes, accompagnées d'éléments très bruyants : serpenteaux, orages et coups de tonnerre rythmés par la musique. Couleur dominante de ces feux cana-

diens : le blanc.

Le samedi 17 juin concurrenceront les artificiers australiens et américains. Billet pour les deux soirs : 80 F, pour une soirée : 50 F (gratuit pour les moins de 12 ans).



Une missionnaire normande



EDUCATION

■ **Alain Bideau**, directeur du Centre Jacques Cartier de Lyon a reçu les insignes de chevalier de l'ordre du mérite des mains de Christian Philip ancien président de France Québec et directeur de l'enseignement supérieur au ministère de l'éducation.

■ **Jean Pardé**, directeur de recherches à l'INRA, qui fit l'essentiel de sa carrière en Lorraine, se verra décerner le 15 juin le grade de docteur honoris causa en sciences forestières par l'Université Laval à Québec.

■ **Pierre Ansart**, directeur-fondateur du centre de coopération inter-universitaire franco-québécoise a passé le relais à Jean-Pierre Bardet professeur à la Sorbonne.

■ **Neuf étudiants québécois** ont suivi cette année les cours de la faculté de droit de Poitiers dans le cadre d'une convention signée en 1986 avec l'université de Montréal.

■ **Dix-sept normaliens** de Nantes ont étudié en février au Québec la formation des enseignants, le livre pour enfant, l'enseignement du français. Déjà l'an dernier, un instituteur-formateur de l'école du Chêne d'Aron avait été l'instigateur d'un échange interclasses avec l'école du Plateau de Montréal.

■ **Des jeunes beurs** de Bischleim-Scheltigheim (Bas-Rhin) avaient réalisé une vidéo "clin d'oeil" sur les problèmes d'intégration. Ce film a été sélectionné par l'OFQJ et présenté au Québec à un programme de recherche : insertion et vidéo.

■ Le 23 avril a été béatifiée à Rome Catherine de Saint-Augustin, missionnaire normande au Québec au milieu du 17^{ème} siècle.

Née en 1632 dans la Manche, Catherine Symon de Longprey n'a que 12 ans lorsqu'elle rejoint les Augustines de l'Hôtel-Dieu de Bayeux.

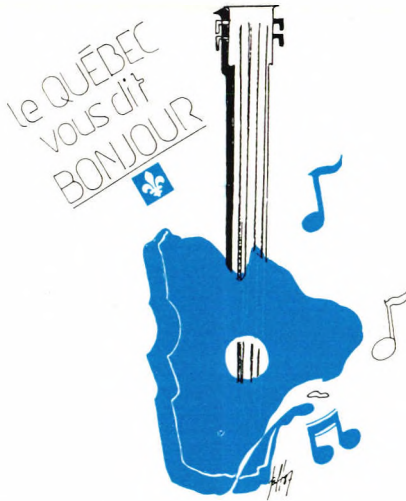
Elle prend l'habit deux ans plus tard. Sa douceur et sa sensibilité lui valent d'être surnommée "l'ange" par les malades bayeusains.

Le 15 avril 1648, Catherine de Saint-Augustin signe son départ pour le Québec, malgré l'opposition de son père qui va jusqu'à la poursuivre en justice ! Après ses vœux prononcés à Nantes, elle embarque à La Rochelle le 31 mai avec deux autres Augustines de Vannes et de Dieppe. Elles arrivent au Québec trois mois plus tard.

Devenue économiste de l'hôpital puis maîtresse des novices, Catherine la mystique affronte la dure vie des pionniers. En 1654, elle signe son vœu de stabilité et "brûle ses vaisseaux". Restée à Québec, "la professe de Bayeux" meurt à 36 ans d'une phtisie le 8 mai 1668.

Reconnue "vénérable" en 1984, Catherine de Saint-Augustin a été béatifiée en présence de nombreuses délégations venues de l'Ouest, du Canada, de Grande-Bretagne et d'Afrique.

**Branchez
vous...**



... chaque semaine

**des nouvelles
du Québec**

**des nouvelles
de France-Québec**

| DEPARTEMENT | VILLE | RADIO | FREQUENCE | JOUR-HEURE |
|--------------------------|------------------------|-------------------|-----------|---------------------|
| 07 - ARDECHE | Annonay | Nostalgie | 95,5 | L 19h30 |
| " | Le Cheylard | des Boutières | 94,3 | S 14h - Ma 14h |
| " | Annonay | Fan | 98,2 | Me 19h |
| 08 - ARDENNES | Revin | Panach | 102,4 | Ma 9h30 |
| 12 - AVEYRON | Rodez | Radiocité 12 | 101,5 | V 19h |
| 13 - BOUCHES DU RHONE | Cornillon | Laser FM | 95,3 | J 21h30 |
| 14 - CALVADOS | Hérouville Saint-Clair | TSF | 98 | Ma 19h |
| 16 - CHARENTE-MARITIME | Rochefort | Contact | 95,2 | D 8h30 |
| 21 - COTE D'OR | Semur-en-Auxois | Pacific | 98,6 | L 18h45 |
| " | Dijon | CINQ | 91,5 | S 11h15 - J 9h |
| " | Dijon | Dijon Campus | 94,7 | S 12h30 |
| 24 - DORDOGNE | Bergerac | Bergerac | 95 | S 13h |
| 25 - DOUBS | Besançon | BIP | 97,4 | Me 9h30 |
| " | " | Décibel | 91,9 | |
| 28 - EURE ET LOIRE | Lucé | CFM 102 | 101,1 | J 10h |
| 31 - HAUTE-GARONNE | Toulouse | Présence | 97,9 | L 12h45 |
| 37 - INDRE ET LOIRE | Ballan-Mire | Sera autoroute FM | 99,2 | S 12h |
| 43 - HAUTE-LOIRE | Le Puy | RLF | 100,8 | J 20h30 |
| | | | 102 | |
| | | | 91,8 | |
| | | | 91,4 | |
| 44 - LOIRE-ATLANTIQUE | Saint-Nazaire | Micro-climat | 92,3 | Me 10h |
| 45 - LOIRET | Chalette s/Loing | Chalette | 88 | Ma 12h45 |
| 47 - LOT ET GARONNE | Ville-Réal | Radio 4 | 88,6 | Me 18h30 - D 8h30 |
| 51 - MARNE | Reims | Primitive | 93,25 | S 12h30 |
| 52 - HAUTE-MARNE | Saint-Dizier | FMR | 98,4 | Me 19h30 |
| " | Montier | Isotope | 93,5 | Ma 19h |
| " | Langres | Pays de Langres | 91,9 | L 9h30 |
| 54 - MEURTHE ET MOSELLE | Villerupt | ARIA | 102,9 | Ma 19h30 |
| " | Lunéville | Clin d'oeil | 97,4 | L 18h30 |
| " | Villey le Sec | Déclic | 93,4 | S 14h00 |
| 56 - MORBIHAN | Gourin | Montagnes noires | 101,5 | D 20h30 |
| | | | 99,7 | |
| 58 - NIEVRE | Nevers | 58 FM | 94,5 | Me 19h30 |
| 59 - NORD | Neuville en Ferrain | Horizon | 97,1 | V 17h |
| " | Aulnoye-Aymeries | Canal Sambre | 89,8 | J 20h |
| " | Fourmies | RLF | 93 | J 11h30 |
| " | Cousolre nord | Nord Sympa | 97,7 | D 21h |
| 60 - OISE | Creil | FDL | 90 | J entre 11h - 15h |
| " | Chantilly | Chantilly | 101,3 | D 20h30 |
| 61 - ORNE | Vimoutiers | Coraly | 101,4 | L 15h10 |
| 62 - PAS-DE-CALAIS | Arras | PFM | 99,9 | Me 19h30 - D 22h |
| 63 - PUY-DE-DOME | Riom | Riom | 93,3 | L 9h |
| " | | | 97,9 | |
| " | Issoire | RLF | 91,4 | J 20h30 |
| 64 - PYRENEES ATLANTIQUE | Orthez | Orthez 2001 | 97,4 | S 11h |
| 65 - HAUTES-PYRENEES | Tarbes-Ibos | Nostalgie Bigorre | 100,1 | S 10h47 après 17/06 |
| 67 - BAS RHIN | Benfeld | Dreyeckland | 91,3 | Ma 19h |
| 68 - HAUT-RHIN | Landser | Dreyeckland | 104,6 | S 16h30 - Me 20h30 |
| 71 - SAONE ET LOIRE | Macon | Fusion FM | 101,5 | Ma 13h15 |
| " | Autun | Sud Morvan | 103 | V 10h |
| 72 - SARTHE | Mamers | RLS | 99,8 | Ma 14h30 |
| 74 - HAUTE-SAVOIE | La Roche s/Foron | Perrine | 98 | D 19h |
| 76 - SEINE MARITIME | Bihorel | Mandarine Rouen | 99,3 | Ma 19h03 |
| 77 - DEUX SEVRES | Melle | D4B | 90,5 | D 10h30 |
| 80 - SOMME | Amiens | Pacific FM | 91,4 | Ma 19h15 |
| 83 - VAR | Vinon s/Verdon | Var FM | 98,2 | Me 19h30 |
| " | Brignoles | Cerise | 97 | L 11h |
| 86 - VIENNE | Poitiers | Poitiers Forum | 90-92-101 | 19h30 |
| 93 - SEINE SAINT-DENIS | Bondy | Contact | | Ma 18h30 - V 18h30 |
| 95 - VAL D'OISE | Enghien | Enghien | 98 | Me 13h30 |
| " | Cergy | RGB | 90,8 | J 19h |
| " | Persan | Bellovaque | 93,8 | V 19h30 |

TOUT



Cet été,
il y a du neuf
dans l'air.



**Jusqu'à 69%
de réduction pour
29 destinations!**

Vos vacances méritent bien un prix. Et cet été, du 24 juin au 8 septembre, Inter-Canadien vous joue son numéro 9: quatre prix de 99\$ à 249\$. Pour tout renseignement ou réservation, consultez votre agent de voyages ou appelez Inter-Canadien au 1 800 361-0200, (514) 636-3890 Montréal, (418) 692-1031 Québec.

Les vacances décollent.

Tarifs aller-retour.

Réservez tôt. Le nombre de sièges est limité. Premier départ: 24 juin 89. Dernier retour: 8 septembre 89. Séjour minimum: 3 nuits. Réservation et achat du billet jusqu'à 5 jours avant le départ. Billets non remboursables.

Quelques exemples de vacances qui décollent.

| | |
|---------------|--|
| 99 \$ | Rouyn—Montréal Ottawa—Québec |
| 149 \$ | Saguenay—Mont-Joli Montréal—Sept-Îles |
| 199 \$ | Alma—Toronto Québec—Havre Saint-Pierre |
| 249 \$ | Îles-de-la-Madeleine—Montréal Toronto—Chibougamau |

AMM 1001 PAPERÉ ENIGME

Inter-Canadien

Recrutement

les gagnants du concours

En 1988, France-Québec avait organisé un concours de recrutement. Les résultats ont été proclamés lors du conseil d'administration du 22 avril. Ce concours aura permis d'accroître de 80 % environ le nombre d'adhérents puisque ces derniers mois le chiffre de 5000 membres a été dépassé.

Voici les résultats du concours qui ont été contrôlés par un huissier :

- **Meilleur recruteur** : André Lagrange (Midi Toulousain) qui a recruté 102 personnes et créé, dans la foulée, une nouvelle régionale : Albigeois-Québec. André Lagrange a décidé que son prix (un voyage au congrès de Jonquières) sera tiré au sort parmi ses 102 nouveaux adhérents.

- **Second recruteur** : Thérèse Foissac (Midi-Toulousain) qui a recruté 99 personnes.

- **La régionale qui a connu la plus forte progression** : Midi-Toulousain (+ 322 %) devant Auvergne (+ 302 %) et Saint-Malo (+ 248 %), etc...

- **Tirage au sort parmi les recruteurs** : Thérèse Coupez (Cambrésis-Hainaut-Québec).

- **Tirage au sort parmi les nouveaux adhérents** : Laurence Foucher (Laval-Québec).

Les billets d'avion seront remis au cours de l'assemblée générale de France-Québec les 3 et 4 juin, à Paris.

PERIGORD-QUEBEC

Jumelages, échanges...

On aime la bonne chanson en terre périgourdine. Huit spectacles avec Fabienne Thibault, Bertrand Gosseilin, Jean Lapointe et Alain Lamontagne ont ponctué l'année 1988. Ce ne furent pas les seuls Québécois reçus en Périgord. Trois couples de la famille Claveau sont venus à la recherche de leur ancêtre Bergeracois. Le maire et une quinzaine de familles de Sainte-Marcelline ont concrétisé le jumelage avec le Buisson. Trente-cinq lycéens montréalais ont voulu découvrir la préhistoire au cours d'une semaine pédestre.

Les Périgourdins ont également été nom-

breux à se rendre au Québec. Le groupe folklorique et l'équipe de rugby du Buisson ont effectué des tournées au Québec. Deux délégations, l'une d'agricultrices, l'autre de planteurs de tabac, sont allées en mission, revenant avec de solides rapports. Les étudiants EPSECO de Bergerac ont effectué également un stage d'un mois en milieu industriel et commercial. Grande affaire enfin que le jumelage des rivières Jacques Cartier et Dordogne avec l'entente signée le 10 décembre par les deux ministres Roland Dumas et Paul Gobeil.

AUVERGNE-QUEBEC

Un pacte... à la carte

■ Sceller une amitié, de même que conclure une affaire sont souvent prétexte à célébrer l'évènement en trinquant autour d'une bonne table. Une tradition dont a fait sienne Auvergne-Québec, pour qui la gastronomie représente le fer de lance d'une politique d'échanges tous azimuts avec la "Belle Province".

Une délégation de cinq hôteliers-restaurateurs de "l'Auvergne à la carte" s'est rendue en novembre sur les rives du Saint-Laurent pour animer un festival gastronomique, organisé dans le cadre de la signature d'un pacte d'amitié entre les villes du Châtel-Guyon (Puy-de-Dôme) et Montmagny, la capitale de l'oie blanche, au plein coeur du "Pays de l'Erable". Une première québécoise-auvergnate, marquant du même coup le 47ème échange entre deux communautés française et québécoise.

Pour l'occasion, ces orfèvres de la gastro-

nomie avaient élaboré un repas typiquement auvergnat, qu'ils ont mitonné quatre jours durant au "Manoir des Erables" à Montmagny, pour quelque 250-gastro-nomes québécois.

Mais ce pacte d'amitié ne s'arrête pas à l'art de la table. Pour Gilbert Normand, maire de Montmagny, il s'agit de faire de sa cité une halte européenne en Amérique du Nord dans laquelle l'Auvergne occupera une place privilégiée.

Quant à Pierre Maitre, son désir est de "vendre" l'Auvergne au Québec comme centre de l'Europe.

Plus qu'un jumelage, le pacte est donc le symbole d'une future coopération dans tous les domaines entre Châtel et Montmagny, et dans un sens plus large entre l'Auvergne et le Québec. Les cuisiniers ont montré le chemin à suivre. Reste maintenant à entretenir la flamme de cette nouvelle alliance transatlantique.



M. Bottiau, adjoint de Chatel-Guyon, signe le pacte d'amitié avec M. Normand maire de Montmagny.

CHATELLERAULT-QUEBEC

Une quinzaine québécoise

■ Fin février, début mars Châtellerault-Québec et le centre socio-culturel des Minimes avaient organisé une quinzaine québécoise. Au programme une exposition, des cassettes vidéo sur les chanteurs québécois, des films sur le pays ami, une soirée chanson

avec Réjean Gascon.

Une soirée "voyager et travailler au Québec" était animée par des responsables de l'association régionale, des jeunes ayant eu l'occasion de découvrir au cours de l'été 1988 le Québec et un animateur de France-Québec Pierre Rivard.

Bienvenue aux six nouvelles régionales

CORNOUAILLES-QUEBEC

Louis Hémon parrain

C'est dans la perspective de servir la francophonie et de s'ouvrir au monde que la régionale de Cornouailles a été créée dans le sud-Finistère. Les principaux projets de son président, Patrick Pochet, sont de créer un service régional de documentation et d'information et d'établir un centre d'échanges. Notons que les deux présidents d'honneur de la régionale sont Gilbert Lévesque, fondateur du musée Louis-Hémon de Péribonka au Québec et Lydia Louis-Hémon, fille de Louis Hémon. Patrick Pochet veut consolider "de façon indissoluble les liens

avec le Québec dans une région qui a tissé de nombreux fils avec le pays d'en face". Ainsi, le jumelage coopératif Crédit mutuel de Bretagne / Mouvement Desjardins du Saguenay Lac Saint-Jean. Le bureau est composé de quatre personnes. Le président est Patrick Pochet, également président du Rugby-Club de Quimper (qui s'est offert un voyage au Québec au mois d'août). Le vice-président est Guy Le Borgne, le secrétaire, Daniel Le Guen et la trésorière Corine Le Du.

INDRE-QUEBEC

D'abord des jeunes

Constituée de 34 membres dont les trois-quarts sont âgés de 18 à 25 ans, la régionale d'Indre-Québec est promise à un bel avenir. Parrainée par les régionales de Touraine-Québec et Châtelleraut-Québec, l'association pilote en 1989 deux projets d'échange associatif dans le cadre des programmes de l'OFQJ. Pour 1990-1991 l'école d'infirmière de Chateauroux souhaite organiser un échange entre une promotion française et une promotion québécoise et Indre-Québec travaille déjà sur ce projet afin de

leur faciliter la tâche. Le président Jacques Fourre entend aussi mettre sur pied un centre de documentation sur le Québec et asseoir le développement de la régionale sur une base de plein air. Evidemment il souhaite trouver un établissement comparable au Québec afin de souder des liens permanents entre les jeunes des deux pays. Le bureau d'Indre-Québec est composé de Jacques Fourre, président, Robert Tanty s'occupera du secrétariat et Patrice Cron de la trésorerie.

ALBIGEOIS-QUEBEC

50 % d'entrepreneurs

Située dans la moitié nord du Tarn et à peine accréditée cette régionale compte déjà 177 adhérents, dont 50 % de chefs d'entreprise. Avec le parrainage de Midi-Toulousain-Québec et sous la présidence dynamique de André Lagrange, conseiller d'entreprises, Albigeois-Québec a organisé une fin de semaine de ski à laquelle 70 personnes ont participé. Fin mai, André Lagrange attend 250 personnes à un rallye automobile découverte du pays. Et une délégation de 30 Albigeois se rendra à Jonquières pour le congrès commun. Aussi à l'actif de cette régionale la confection d'un sigle, d'un dépliant et d'une affiche. André Lagrange a déclaré vouloir s'occuper d'échanges et d'accueil en 1990.

Mais avant tout sa priorité est de susciter un esprit de corps chez les nouveaux membres d'Albigeois-Québec. Outre André Lagrange, le bureau comprend comme secrétaire Nadine Capelle et comme trésorière Sylvie Sangla.



Albigeois Québec

LA ROCHE - QUEBEC

avec Drummondville



A La Roche-sur-Yon-Québec les échanges avec le Québec sont une tradition bien ancrée. La municipalité est jumelée avec Drummondville depuis 1982 et a même baptisée Boulevard René Lévesque une de ses artères. Elle devient ainsi la première municipalité de France à rendre hommage à l'ex Premier ministre du Québec. La régionale de France-Québec, créée l'automne dernier, compte déjà 129 membres et enverra une délégation

de Vendéens au congrès conjoint de Jonquières. En mai, on y présentera une conférence du Père Auger retraçant l'origine des 414 Vendéens partis au Québec aux XVII^e et XVIII^e siècles. Président : André Lemesle ; vice-présidents : Gilles Bely, Marie-Hélène Ferré ; trésorier : Gabriel Favreau ; trésorière-adjointe : Françoise Plisson ; secrétaire : Hubert Melin ; secrétaire-adjointe : Marie-Jo Geoffroy.

DROME-QUEBEC

Des gastronomes

Le baptême de Drôme-Québec a eu lieu début février au motel de la Vallée du Rhône en présence du vice-consul du Canada à Lyon, Bertrand Desjardins. Il y avait, paraît-il, beaucoup de monde ce qui augure bien pour cette dernière née. En projet : au printemps, une exposition photo sur le pays d'en face et un repas typiquement québécois ; à l'automne, une exposition sur les Inuit à la médiathèque

de Montélimar et une semaine sur la nourriture québécoise, démonstration et dégustation en magasin, à l'Intermarché qui s'occupe de tout sauf du recrutement de nouveaux membres ! Le bureau de la nouvelle régionale est ainsi formé : président : André Vidal ; vice-présidents : Joseph Levy et Sylvaine de Saint-Prix ; trésorier : Christian Caumet ; secrétaire : Françoise Vidal.

CALVADOS-QUEBEC

Un printemps québécois

A Calvados-Québec, on travaille sur des échanges scolaires et l'équipe d'animation du théâtre municipal a organisé un "printemps québécois" en mars. La radio locale TSF 98 diffuse l'émission "Le Québec vous dit bonjour"

tous les mardis à 19h et on songe à un échange avec une radio québécoise. Président : Christian Leroux-Dennebouy ; trésorier : Yves Osmont ; membres du bureau : Christine Osmont, Monique Leroux-Dennebouy.

BELLES PROVINCES

BAS-POITOU-QUEBEC

■ L'association a un nouveau bureau suite à l'assemblée générale tenue le 29 janvier : Christine Bedon présidente, Jacques Morin et Raymond Dauge vice-présidents, Nicole Briand secrétaire, Jean-Jacques Parsonneau, adjoint, Roland Thiou trésorier, Françoise Grégoire adjointe. Quatre commissions de travail : généalogie, animation, échanges-voyages 89, pactes d'amitié-foire exposition. Une nouvelle adresse : OMAAET hotel de la vie associative, 12, rue J. Cugnot, 79000 Niort.

PAYS DE BRIVE-QUEBEC

■ La régionale, qui accueillera le congrès commun France-Québec et Québec-France de 1991, a renouvelé son bureau lors de son assemblée générale début janvier : Alain Le Floch président, Christiane Laval, René Blondel, Henri Saint-Germain, Pierre Vaur vice-présidents, Suzanne Truchassou secrétaire, Robert Truchassou adjoint, Jean-louis Jooris trésorier, Raymond Blandineau adjoint, Francis Durand membre associé.

ALPES-LEMAN-QUEBEC

■ Une section locale Divonne-Pays de Gex a été officiellement créée en décembre avec une soirée animée par deux artistes québécois Claude Saint-Denis et Richard-Joé Leroux.

PAYS de BRIVE-QUEBEC

■ Après le succès de la foire du livre en novembre à Brive (80.000 visiteurs), un "avion du livre" pourrait partir l'automne prochain de Montréal et arriver à Brive via le Maghreb avec des écrivains de la francophonie.

VAL-DE-MARNE-QUEBEC

■ Grâce à l'intervention de l'association, les basketteuses du Réveil de Nogent-sur-Marne sont allées disputer cinq rencontres à l'automne, de Montréal à Québec en passant par Trois-Rivières. Elles avaient été invitées, via l'association, par Michel Lamarche entraîneur d'une équipe de basket-ball junior du collège Maisonneuve de Montréal.

ORNE-QUEBEC

■ L'assemblée générale s'est tenue en février. Voici la répartition du bureau élu : Marceline Chedebois (La Ferté-Macé) présidente, Janine Nortier (Tourouvre) et Pierre Merouze (St Pierre du Regard) vice-présidents, Ginette Arley (La Ferté-Macé) trésorière, Martine Corrand (Bagnoles de l'Orne) secrétaire, Suzanne Mauduit (La Ferté Macé) secrétaire et trésorière adjointe.

COTE D'AZUR-QUEBEC

■ Après l'assemblée générale de décembre, le bureau est composé de Janine Clément présidente, Claire Bastide et Colette Lalo vice-présidentes, Régine Foing secrétaire, Marie-Louise Cottalorda adjointe, Daniel Foing trésorier, Raymonde Grin adjointe. Sont délégués : Hélène Beder (affaires extérieures), Robert Clément (affaires économiques), Edmond Kassor (relations sur Antibes), Véronique Percan (échanges jeunes), Corinne Sombrun (musique).

AUVERGNE-QUEBEC

■ Pierre Maitre, président d'Auvergne-Québec et président de la commission économique de France-Québec a été promu en décembre chevalier de l'ordre national du mérite au titre du ministère des affaires sociales. Toutes nos félicitations.

PARIS-QUEBEC

■ Voici la constitution du bureau de l'association parisienne après l'assemblée générale : Marcel Beaux président, Gisèle Renouard et Anne-Marie Collart vice-présidentes, Josette Reusse secrétaire, Jean-luc Vannier adjoint, Jacques Etaix trésorier, Claire Blossville adjointe.

SAINT-MALO-QUEBEC

■ Lors de l'assemblée générale en février, animée par les Corsaires Malouins, le bureau a été renouvelé comme suit : Simone Lemarchand présidente, Marie-Agnès Castillon et Annette Mahé vice-présidentes, Bernard Macon trésorier, Louis Soyer adjoint, Catherine Bourde secrétaire et Marie Michel adjointe.

France québec arrivera-t-il chez vous ?

REABONNEZ-VOUS

pour suivre l'actualité du Québec
et les relations franco-québécoises

Tarif réduit
à 28 F
pour les adhérents
des associations
régionales



NOM : _____

PRENOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL et VILLE : _____

désire s'abonner :

100 F abonnement soutien

60 F envoi à l'étranger

50 F non-adhérent

28 F adhérent à France-Québec

carte n° : _____

régionale : _____

à retourner à FRANCE-QUEBEC
24, rue Modigliani - 7515 PARIS

Assemblée de Paris du 2 au 4 juin



PROGRAMME

VENREDI 2 JUIN

- de 14h à 18h : Accueil des participants au FIAP (Foyer International de la Ville de Paris, 30 rue Cabanis 75014 PARIS).
- de 18h30 à 20h30 : Réception à la mairie de Paris.

SAMEDI 3 JUIN

- de 8h à 10h : Accueil et validation des mandats au Sénat, salle Médecis, 15 rue Vaugirard 75006 PARIS.
- 9h30 : Ouverture officielle de l'Assemblée, salle Médecis.
- 10h : Rapport moral et d'activités.
- 11h : Rapport financier.
- 11h30 : Présentation des candidats au Conseil d'Administration.
- 13h : Déjeuner au FIAP, 30 rue Cabanis 75014 PARIS.
- 14h : Opérations de vote.
- 15h à 18h : Travail en commissions.
- 19h30 : Dîner de Gala au Sénat, dans les salons BOFFRAND, 15 bis rue de Vaugirard 75006 PARIS.

DIMANCHE 4 JUIN

- 8h : Réunion du Nouveau Conseil d'Administration et élection du Bureau, FIAP. (rapports des commissions, vote des grandes orientations, présentation du budget 90).
- 9h15 : Reprise de l'Assemblée
- 13h : Déjeuner sur place.

Voici les dernières indications pour l'assemblée générale organisée du 2 au 4 juin à Paris :

- **pour les participants** : vous êtes invités instamment à retirer votre dossier au FIAP 30 rue Cabanis à Paris dans le XIVème (métro Glacière ou Saint-Jacques) le vendredi 2 juin entre 14h et 18h afin de faciliter votre entrée à la réception de 18h30 à l'hôtel de ville de Paris et de recevoir les tickets correspondants aux différentes prestations (hotellerie-repas).
- **pour les adhérents** qui ne peuvent venir : merci de remplir le pouvoir situé ci-dessous et de l'adresser à votre président de régionale ou à un membre qui viendra à Paris.



DELEGATION DE POUVOIR POUR L'ASSEMBLEE GENERALE DE FRANCE QUEBEC du samedi 3 juin à Paris

Je soussigné, _____

M., Mme, Mlle* _____

demeurant _____

Membre de _____ -QUEBEC, nouvelle carte n° _____

n'ayant pas la possibilité de participer à l'Assemblée Générale de FRANCE-QUEBEC, donne mon pouvoir pour les différents votes (statutaires et élection des membres du Conseil d'Administration) à :

M., Mme, Mlle* _____

demeurant _____

Membre de _____ -QUEBEC, nouvelle carte n° _____

A _____ le _____

signature²

* Barrer la mention inutile

² Signature de l'adhérent qui n'a pas la possibilité de participer à l'Assemblée Générale.

Les échanges de maisons

Depuis quelques années, le tourisme social, ce nouveau mode de vacances, connaît une popularité grandissante tant au Québec qu'en France. Cette forme de tourisme original propose une approche qui favorise l'intégration sociale et de meilleurs contacts humains.

Les Associations France-Québec et Québec-France ont développé un service d'échanges de maisons à l'intention de

leurs membres désireux de vivre cette expérience pour une période pouvant s'échelonner de quelques semaines à plusieurs mois, selon les ententes.

A ce jour, plusieurs familles françaises et québécoises ont profité de ce programme d'échange individuel qui leur a permis de découvrir le pays d'en face à partir d'une ville ou d'un village. Cette forme

d'échange rend accessibles aux familles, des vacances hors des sentiers battus dont les avantages financiers sont loin d'être négligeables.

Dans le but d'encourager leurs membres à développer cette forme de tourisme social, Québec-France et France-Québec peuvent vous envoyer un feuillet qui vous suggère une procédure à suivre pour que

votre projet d'échange de maison puisse se réaliser dans les meilleures conditions.

Pour diffuser votre message, nos Associations disposent de deux revues : Québec-France et France-Québec.

Les échanges faits par l'intermédiaire de ce programme n'engagent d'aucune manière la responsabilité des Associations Québec-France et France-Québec.

MAISONS 1989

Chalet, 5 pièces, rives lac d'Argent, Eastman, Cantons de l'est, Mazda 626 81. Veut chalet près plage, rég. d'Arcahon, Royan, île d'Oléron ou de Ré, 1/06-15/09. Armand Robert, 2395 Morin Brossard, Brossard, J4Y 1K7 (514) 676-7393.

Maison, 9 pièces, Ste Foy, banlieu de Québec. Cherche maison pr 4 adultes, moins de 150 km de Paris, 26/06-24/07. Gisèle ou Jean-Baptiste Fortin, 3169 rue Denonville, Ste-Foy, G1X 1W3. Tél. (418) 651-6653.

Maison 3 étag., 3 ch., Laurentides, entre Ste-Agathe et St-Donat, bord lac de 4 km, plus 2 autos, veut maison près mer pr 2 ad. 2 enf., 1 mois en juil.-août. André Dorval, 36 Chemin du Lac Montagnes Noires, Lantier, JOT 1VO (819) 326-2025.

Auto et maison, 7 pièces, rég. Montréal, 1/07-30/08 ; logis et auto, rég. Paris ou Strasbourg. Paul et Thérèse Bélanger 550, 86ème Avenue, Chomedey H7W 3A9 (514) 688-3300.

Célib., 46 ans, prof. lib., offre guide et auto pr vacances 15 jrs au Québec ; veut 15 jrs en France, 15/06-15/09. Pauline Filiatrault CP 674, Succ. Ahuntsic Montréal H3L 3P2.

Chicoutimi : app. 4, 1 ch., Mazda 87, pr mois d'août Thérèse Bouchard, 1237 rue Adélarde-Plourde, app. 2, Chicoutimi, Québec, G7H 6V3.

App. neuf, 2 ch., près métro, rég. Montréal, libre juil. et août, pr. équivalent, 4 pers., région Pyrénées ouest, 3 prem. sem. de juil. Lydia et Guy Chauvin, 1183 Croissant du Collège, app. 206, Lasalle, Québec, H8N 9Z7.

Maison, 7 pièces, 2 ch., à Ste-Foy, plus Renault 9 85, veut logis côte atlant. ou méditer. pr. 2 pers, mi-juil et mi-août. Pierre Thilbault 849 Rochette, Ste-Foy, Québec, G1V 2S6. Tél. (418) 681-6758.

Couple avec 2 ado, échange simultané maison-auto, 25/06-25/07, Provence ou autour. Hélène et Michel Champagne 2868 Place A. Dalcourt, Trois-Rivières, G8Z 1K7. (819) 373-2454.

Bung., 3 ch., foyer, piscine, à Beauharnois, rég. Montréal, plus auto (Olds. 87), du 1/06-30/09. Jules Lefebvre 517, rue St-Paul, Beauharnois, Québec J6N 2E4. (514) 429-3134, Tél. bur. 429-6126.



Mais. à Mtl, 6 pièces, jardin, terrasse, plus auto. Veut mais. avec jardin pr enf., 2 sem, 10/07-14/08. Joan Desnoyers, 4675 Earnscliff, Montréal H3X 2 P1 (514) 483-3654.

App., 2 ch., rég. Montréal, petit chalet, bord du fleuve, Rivière-du-Loup, plus Renault 5, veut mais. au bord de mer en Normandie et auto ; 15/07-15/08. Claire Belleau, 2682 rue Modugo app. A, St-Laurent, Québec, H4R 1Z9. (514) 334-7503.

Maison à Boucherville, rég. Mtl, 10 pièces, 3 ch., plus auto 87 ; logis à Paris et banlieue ou rég. Poitou pr 3 pers. Entre 1/09-30/11, dates flex. Félix Côté, 1071 Marie-Victorin, Boucherville, Québec, J4B 5F4. (514) 655-1294.

Mais. de ferme, plus terrain non cultivé ; Gérard Renaud, 2231 Chemin Leahy, St-Anicet, Québec, JOS 1 MO. (514) 264-6344.

App. 7 pièces, 2 ch., à Outremont, tt près Mtl, équipé pr bébé, plus Honda 84, veut Logis pr 4 pers, 2 enf., plus auto, Bretagne, Norm., Aquit., Langdc-Rouss., 3/07-01/08 ; veut siège d'auto pr enf. 1 an, lit d'enf., chaise haute. René Desharnais 923 av. Hartland, Outremont, H2V 2X9. (514) 344-4608.

Sillery, banlieue ouest de Québec, maison pr 7 pers. et auto 89. Logis avec auto pr 4 pers. 2 enf., n'importe où en France, 3-4 sem, 20/06-1/09 89 ou 90. André Marceau, 2164 Chemin des Foulons, Sillery, Québec, GIT 1X4.

Jolie mais., moderne, spac., plus auto, cherche logis ds Béarn ou rég. Méditer. Juil. ou autre. Gilberte et Jean Sarthou, 2, rue Gaudet, Victoriaville, Québec, G6P 2L5 (819) 752-9274.

App., 3 ch., au coeur de Québec. 30/07-19/08. Veut app. à Paris même petit. Alain Bouchard, 710 Racine, Québec, G1R 2Y2.

Mais. à Chicoutimi, 2 ch. plus auto, 1/07-22/07 ou 1/08-20/08. Veut mais. ou app. sur Côte d'Azur, Paris, Lille ou Lyon pr 3 ad. Suzette Bergeron, 1225 Jolliet, Chicoutimi, G7J 2R8. (418) 543-5343. Ecrire Dr Michel Chénier, 1525 Boul. Ste-Adèle, C.P. 1174 Ste-Adèle, Québec, JOR 1L0.

Mais. 7 pièces, 3 ch., plus auto. veut mais. pr 2 ad., 2 enf. 25/06-22/07. Jean Fortier 1025 rue du Cardinal-Bégin, Sillery, G1S 3J5.

Echange maison-auto à Cap Rouge, rég. Québec, 5-6 sem. à partir du 23/06. pr. mais. de préfér. ds sud. Michelle Boivin, bur. (418) 646-9973, rés. (418) 656-9928.

Mais. 8 pièces, 4 ch., à Longueuil, plus auto. 22/06/89-18/08/89 ou 5/01/90-5/05/90 congé sabbatique. Veut mais. pr 1 ad. 3 enf. en Méditer., côte atlant., Alpes ou Pyrénées. Michel Lamothe, 3193 Salaberry, Longueuil, J4L 3K7 514) 670-8547.

MAISONS 1990

Maison, deux ch., plus chalet, bord de riv., New Richmond, Gaspésie, plus Golf GTI, 3 sem. entre 1/05-15/06/90 veut mais. et auto, n'importe où en France. Donald Leblanc, C.P. 58, New Richmond, Québec, GOC 2B0 (418) 392-6120.

Mais., Laurentides, 75 km de Mtl, 2 ch., veut logis pr 2 pers. à Paris, Marseille, La Rochelle, Bordeaux, Jean-Guy Lefebvre, 21 John Abbott, St-André d'Argenteuil, JOV 1X0 (514) 537-3509.

LONG TERME

A louer ou éch. contr. logis rég. paris (été 89 à fin août 90), mais. à Notre-Dame-de-Grâce, 12 pièces, jardin et garage. Prix : \$1750/mois. Nicole et Patrick Plumet 3488 Addington, Montréal H4A 3G6. Rés. (514) 482-1925, bur. 282-3069.

Mais., 14 pièces, 380 m², à Gatineau, 9 km d'Ottawa du 15/06/89 au 1/08/90, veut logis rég. Montpellier. Lorraine Savoie / Zajc, 5, rue Lavandon, Gatineau, J8T 5 M3. (819) 568-6035.

ACCUEIL

Veut héberger couple de Français, 2 premières sem. d'août. Gilles Veilleux, 388 rue Louise, Longueuil, Québec, J4J 2T5.

Fam. accueillerait fam. française compatible et ensuite être accueillie, 1 ou 2 sem, été 89. Prof. lib., fin trentaine, garçon 9 ans, rég. Mtl, pied-à-terre à Québec et rés. sec. près parc Maurice. Robert Boulanger 88, rue Gilles-Boivin, Boucherville, Québec, J4B 2L6.

Québécois début trentaine, veut être hébergé 3 à 5 jours par Parisien ou Parisienne, même âge, début septembre. Aimerais aussi correspondre. Claude Emery, 1608 rue Paradis, Rouyn-Noranda, Québec, J9X 5V2.

CORRESPONDANCE

Pierre Ledoux, 41 ans, aimant nature, musique, arts, voyages, veut correspondre avec Française de 30 à 45 ans, de n'importe où en France avec intérêts équivalents. 918 Haut-Bois, C.P. 1523, Rock Forest, Québec, J1N 1C1 (819) 564-0801.

Spécialiste en comm., Français et Canadien, dynamique, amical, cherche corresp. Française, 20-32 ans, intéressée par relations hum., litt., voyages, faits sociaux, arts. Jean-Bernard Fabre, 2670 Jeanne d'Arc, app. 3, Montréal, H1W 3V9.

Cherche prof. médi., plus de 30 ans, pr éch. idées et solu. en médecine douce, gérontologie, toxicom. et probl. suicidaires. Sonia Gagnon, C.P. 2020, New Richmond, Québec, GOC 2B0.

Réussir votre voyage au Canada



Carrefour du Canada

5, place André Malraux
75001 PARIS ☎ 40 15 06 60
M° Palais Royal ou Pyramides

- ❁ Une équipe Franco-Canadienne
- ❁ Des formules à la carte
- ❁ Des circuits organisés.
- ❁ Des locations de chalet, voiture, motorhome
- ❁ Des hébergements chez l'habitant

Tarifs privilégiés réservés aux adhérents de

**France
québec**



Demander notre brochure "Connaitre et aimer le Canada en 89" en retournant ce coupon complété en lettres d'imprimerie à :

**Carrefour du Canada
5, place André Malraux
75001 PARIS**

Nom : _____ Prénom : _____

N° : _____ Rue : _____

Code Postal : Ville : _____

Pays : _____ ☎ : _____

G.H. MUMM & C^o.
S. L. VINICOLE DE CHAMPAGNE SUCC.
REIMS.
FRANCE

CORDON ROUGE.

BRUT
CHAMPAGNE BRUT

PRODUIT DE FRANCE PRODUCT OF FRANCE

**CHAMPAGNE
MUMM**